

But CLUB

et



L'étape pyrénéenne Pau-Luchon a été celle des premiers cols et de la chaleur. Bartali (à dr.) boit à la régale sous l'œil visiblement envieux d'Apo Lazarides. Derrière eux, Robic et L. Lazarides.

16
PAGES

MERCREDI 13 JUILLET 1949
N° 190

ROBIC RETROUVÉ!

20^{frs}

Afrique du Nord - Avion : 22 frs

COPPI A TENU (COMME PRÉVU)



Dès l'attaque des premières rampes du col d'Aubisque, Coppi s'est détaché et au sommet il compte plus d'une minute d'avance sur les Lazaridès.



La chaleur est intense, et les coureurs s'arrêtent souvent. Aussi, dans la descente de l'Aubisque, un regroupement se produit en tête. Gino Bartali a rejoint Apo Lazaridès et Fausto Coppi, et les trois hommes, pour le moment, roulent de concert.

FAUSTO COPPI A PEUT-ÊTRE PERDU HIER LE TOUR DE FRANCE ET LES GRIMPEURS FRANÇAIS SE PLACENT EN VUE DES ALPES

LUCHON. — La grandiose offensive italienne qui devait tout culbuter a fait long feu après le Tourmalet. Et son échec, en permettant une belle victoire française obtenue par deux tricolores, deux Bretons, un Azuréen et un Parisien, a redonné le blason de l'ensemble de nos formations. Que Fiorenzo Magni ait conservé de justesse le maillot jaune constitue presque une surprise, car l'athlétique Italien au crâne légèrement déplumé, n'est pas un grimpeur, de loin s'en faut. Il ne reste pas moins la proie facile, dans les Alpes, des escaladeurs qui accourent de l'arrière.

Le Tour de France a pris un nouveau départ, et bien des hommes de la plaine se trouvent relégués maintenant à leur véritable rang...

Mais on revient bien vite aux Italiens qui firent figure de croquemitaines dans l'Aubisque et qui perdirent la partie devant l'obstination d'Apo Lazaridès qui s'accrocha impitoyablement à la roue de Coppi ; et les ardentes contre-attaques de Robic et de Lucien Lazaridès qui ressemblèrent à deux roquets acharnés à poursuivre le dogue. Devant le feu croisé des deux Azuréens et du Breton, Bartali perdit pied le premier, et sa crevaillon de Sainte-Marie de Campan le relégué à plus de trois minutes du premier.

Coppi qui s'était élancé vers le sommet de l'Aubisque en vainqueur, s'il fut malchanceux en crevant d'abord dans la scandaleuse descente de Soulor, poussiéreuse et parsemée de

De l'un de nos envoyés spéciaux
GASTON BÉNAC

silex, ensuite peu avant le sommet de Peyresourde me parut, dans les derniers kilomètres, et fatigué et découragé.

Dans Peyresourde, alors que Lucien Lazaridès, le plus frais de tous, menait très fort, Coppi, en queue du groupe, n'avait pas la figure d'un vainqueur. Il pédalait dans un style heurté, la bouche ouverte, en tirant la langue. Non, ce n'était plus le beau Fausto s'envolant vers le sommet de l'Aubisque.

Qu'en déduire, si ce n'est trois choses :
1. Coppi n'est pas l'homme des efforts répétés ;
2. Il se décourage rapidement lorsqu'il est rejoint, ce qui ne lui arrive jamais en Italie ;
3. Il porte dans ses jambes le poids de trop de courses cette saison.

Quant à Bartali, le problème est différent. Il est plus luttueux et il se réserve pour les Alpes. Il court une course d'attente dans laquelle il cherche uniquement à se placer.

Qu'en conclure, si ce n'est qu'il est très possible que Coppi

ait perdu hier le Tour de France, et que Bartali devienne bientôt le leader, malgré son classement, à l'arrivée ? Car, lui, il récupère plus vite que son rival, moralement surtout.

S'il est un homme qui fut régulier, c'est bien Fachleitner qui, très prochainement, prendra le maillot jaune. Lui aussi fait des courses très régulières et se place, comme le fait Bartali. Pierre Cogan sera sans doute aussi l'homme des Alpes. Le Tour difficile de cette année est fort à la mesure de ses qualités d'endurance.

Les Azuréens — Teisseire, mal en point, excepté — ont renfloué l'équipe de France, car si Apo fut le grand Apo, Lucien nous a agréablement surpris. Et René Vietto a fait dans les 50 derniers kilomètres un retour sensationnel à sa manière.

Deux autres surprises. Tout d'abord et surtout la place de Brulé, au quatrième rang de l'étape, un Brulé qui monte admirablement et qui m'a rappelé ses exploits du Maroc.

Enfin le courageux régional, le petit Massal. Par contre, effondrement des Belges — Ockers et Dupont exceptés — et bien médiocre performance des seconds plans italiens et de Kubler l'irrégulier.

La partie qui va se jouer dans les Alpes entre les deux Italiens et nos grimpeurs a de fortes chances de tourner en faveur des nôtres.

N'avons-nous pas cinq atouts en main contre deux ? La partie perdue avant-hier a changé, hier, grandement d'aspect.

U)

MAIS GINO BARTALI (VIEILLI) A LACHÉ PRISE



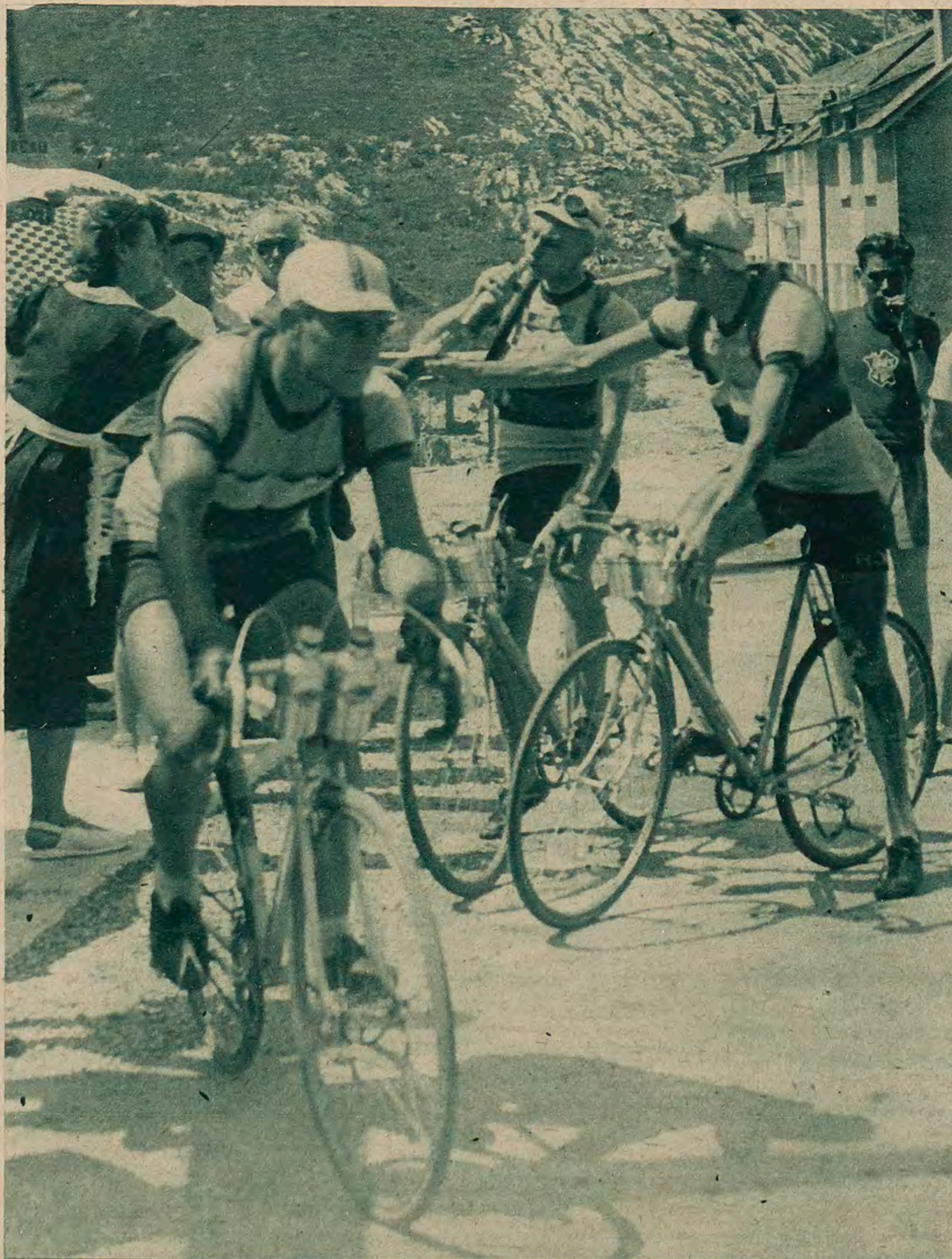
On a souvent parlé de la rivalité des deux grands champions italiens, Coppi et Bartali. Hier, ils ont escaladé ensemble une partie des cols, et Coppi (à dr.), qui vient de boire, passe fort obligeamment une canette à son rival Gino Bartali.



Avant le sommet de l'Aubisque, Bartali, qui grimpe moins bien que l'année passée, a lâché pied, et a laissé partir Coppi et Lazarides. Robic, qui avait perdu de précieuses secondes sur crevaison, vient de rattraper Gino. Il le dépassera bientôt.

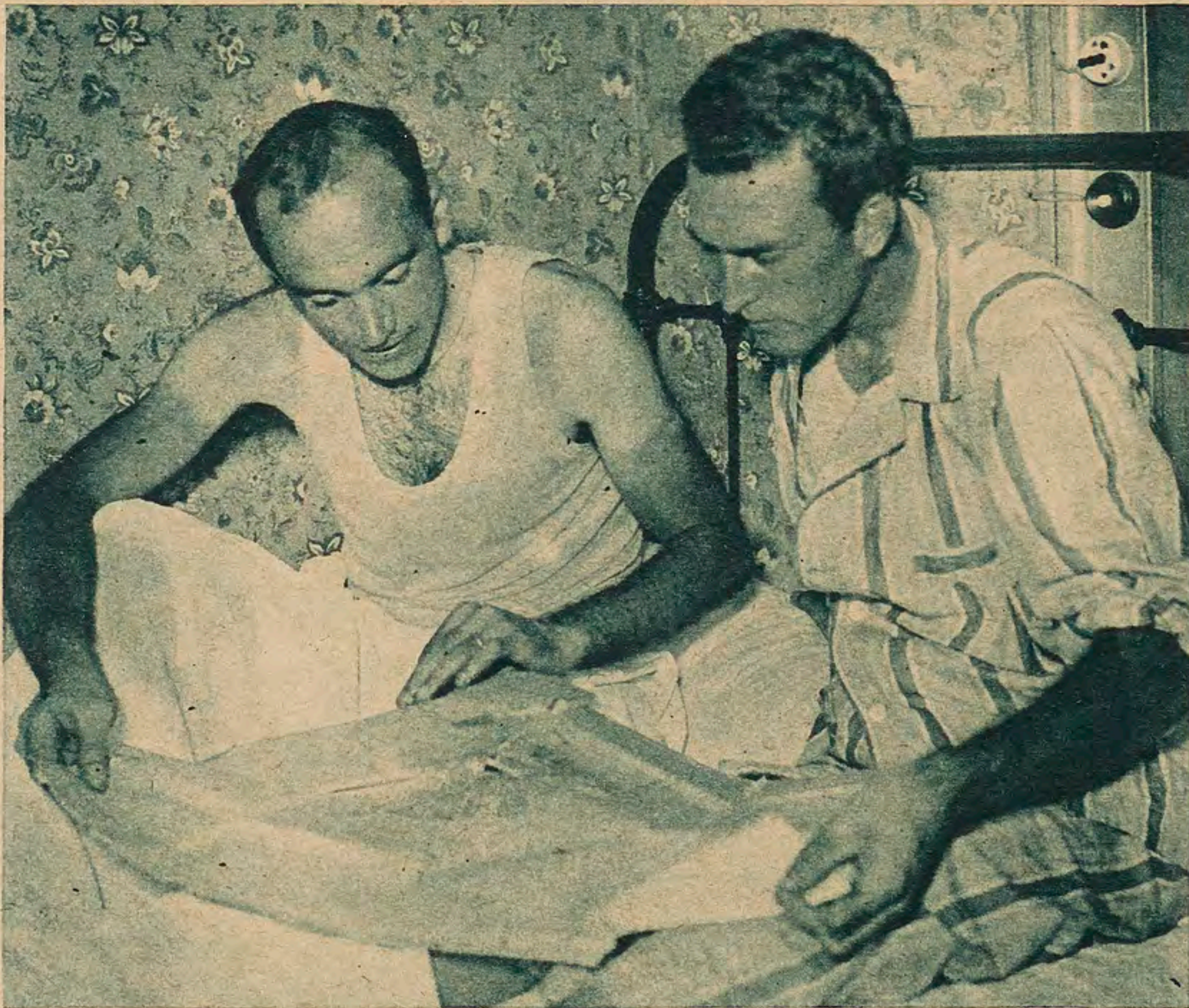


A mi-col d'Aspin, troisième montée de la journée, Coppi est en tête, suivi de Apo Lazarides et de Bartali, qui éprouve beaucoup de difficulté à suivre le train rapide. Bientôt, il perdra définitivement contact avec les hommes de tête.

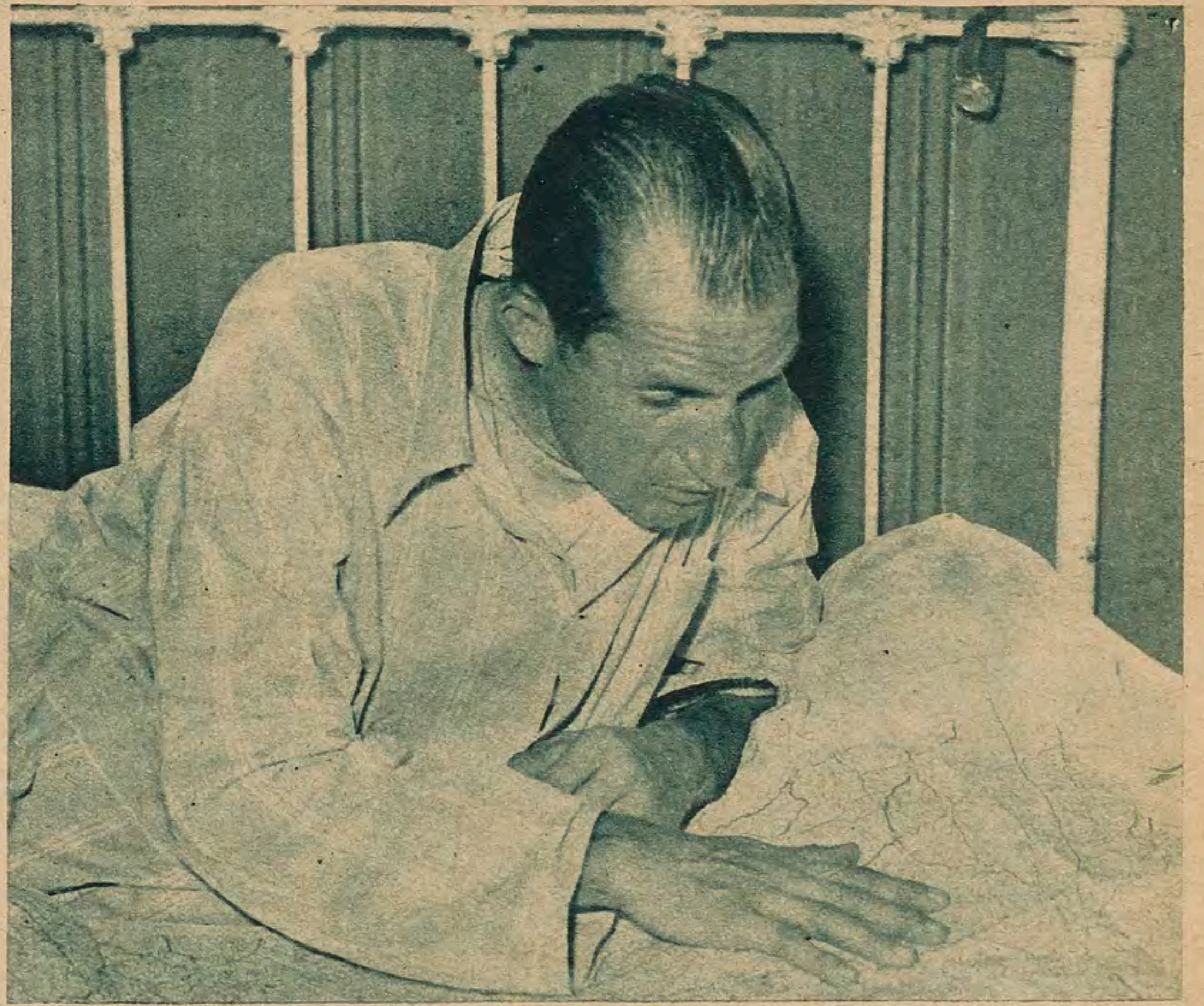


Les Belges ont été à l'épreuve durant cette étape de montagne. On attendait bien des choses d'Impanis (à g.), mais celui-ci, mal à son aise, déçut ses supporters. Arrêté pour boire avec Callens et Ghyssels (à dr.), il ne repartira pas.

AVANT D'AFFRONTER LA MONTAGNE, LES HOMMES DU TOUR



Pendant la journée de repos, à Pau, le maillot jaune, Magni (à gauche), et son équipier Martini, mettent au point un plan de guerre avant l'attaque des Pyrénées.



Seul dans sa chambre, Bartali s'est longuement penché sur la carte routière des Pyrénées, étudiant avec soin le parcours qu'il aura à effectuer le lendemain.

SI LOUISON BOBET ET LAPÉBIE AVAIENT ÉTÉ EN FORME

par André LEDUCQ

AINSI, il a suffi d'une courte et dure étape de moins de 200 kilomètres pour déclencher le désastre de l'équipe de France.

Voilà qui fait réfléchir à la fragilité des plus belles mécaniques humaines, et aussi à ce qu'est vraiment le Tour pour ceux qui, bien nombreux, n'ont pas encore compris ce qu'il exige de sacrifices.

Prenons Louison Bobet par exemple. Je ne voudrais pas passer pour un type qui joue les devins à retardement. Ce n'est pas mon genre. Mais il est bien certain que Bobet n'est pas arrivé dans le Tour, frais physiquement et moralement. Il aurait fallu être aveugle pour ne pas voir que, dès le début, ça carburait mal chez lui. Un garçon d'un tempérament aussi bagarreur que lui qui ne sort jamais des roues, ne profite d'aucune échappée, bref ne fait absolument rien, c'est anormal, et c'est surtout l'indice que quelque chose ne tourne pas rond.

Je sais que vous pouvez vous écrier :

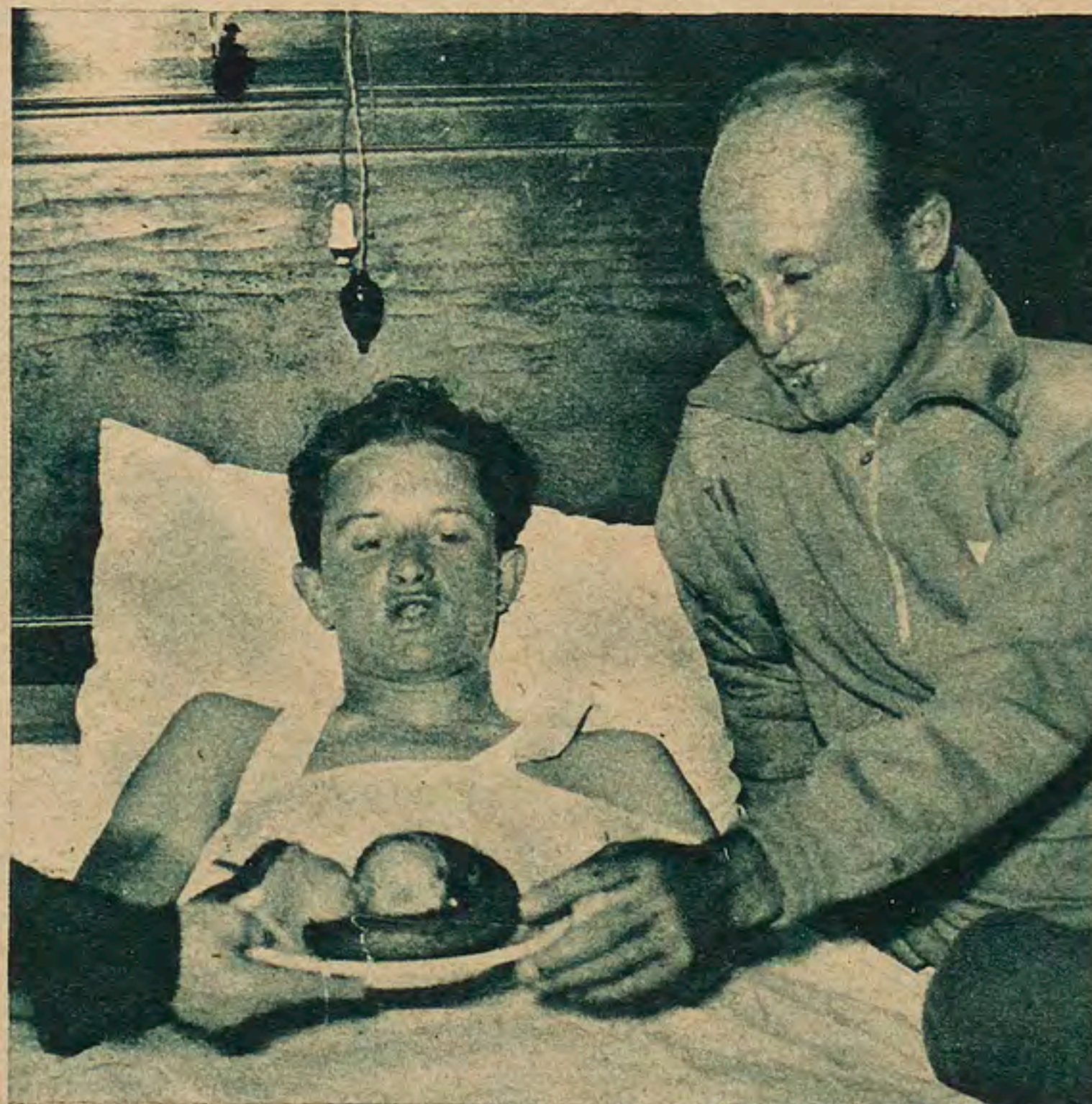
— Eh bien !... et Coppi et Bartali que font-ils ?

D'accord ! Mais peut-on comparer ? Les deux Italiens, super-vedettes de la montagne, savent pertinemment ce qu'ils font. Ils savent aussi qu'ils peuvent reprendre en deux étapes alpestres tout leur retard. C'est une tactique que Bobet ne peut se permettre en tout état de cause. La vérité en ce qui le concerne, c'est qu'il ne marche pas, tout simplement. Sa grosse défaillance renforce mon opinion qu'il est bien difficile de faire deux bons tours de France l'un derrière l'autre.

— Et Bartali, direz-vous encore. Il les fait bien, lui...

D'abord, ce n'est pas encore fait. La Tour Eiffel est loin. Et si Gino réussissait, ça prouverait que sa façon d'opérer, ces longs repos qu'il s'octroie, ces sacrifices d'argent énormes qu'il sait faire en ne courant pas de l'hiver, c'est la vraie formule, car c'est ainsi qu'on gagne le Tour de France.

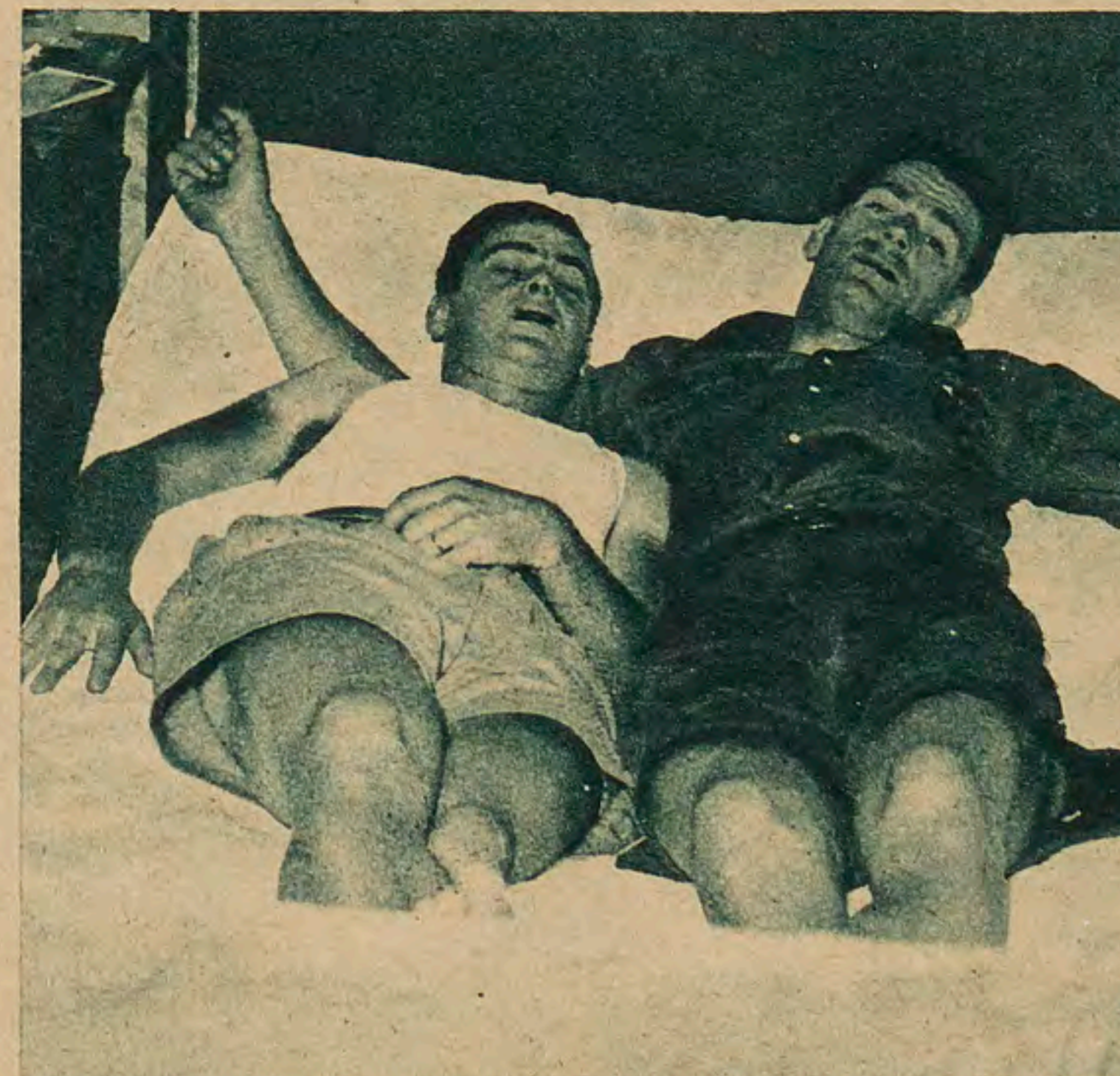
Je pense aussi au cas de Guy Lapébie et je ne peux m'empêcher de comparer son état d'esprit de cette année avec celui dans lequel il se trouvait l'an dernier. En 1948, il n'était venu que pour faire une expérience, pour voir à quoi ça pouvait bien ressembler, ce Tour dont on lui rabattait les oreilles en l'assurant que ce n'était pas un truc pour lui. Vous connaissez la suite. Mais cette fois, changement de décor. Guy prépare son Tour dans l'espoir inavoué et bien humain de faire mieux encore. Il y pense jour et nuit, en un mot, il « gamberge ». C'est pour mieux le préparer qu'il le prépare mal, en négligeant de se mettre en forme de la seule manière qui compte à mes yeux, c'est-à-dire en courant et en gagnant si possible. Guy Lapébie a cru qu'en prenant le départ avec des forces toutes neuves il avait « mis dans le mille ». Mais le Tour n'est plus ce qu'il était et ne permet plus une mise en route progressive. Il faut être parmi les costauds d'emblée, comme Marinelli au besoin. Même quitte à faire des blagues. Car je prétends que la seule chose qui compte vraiment, c'est d'être en forme. Cette super-forme, indispensable à qui veut faire un grand Tour, peut durer un mois et même plus, et tout paraît alors relativement facile lorsqu'on la détient.



Éliminé à Pau à la suite d'accidents, Lucas (à dr.), dévoué à la cause de son camarade Marinelli, vient apporter à l'ex-maillot jaune un substantiel petit déjeuner.



Edouard Fachleitner a été la vedette de la dernière étape, et avant d'escalader les cols, il lit les articles élogieux qui font de lui l'un des favoris du Tour 1949.



Le tandem des « pères de famille » (ils ont six enfants) Van Steenberghe (à droite) et Impanis pensent sans doute à l'escalade de l'Aubisque et du Tourmalet.



Les deux réputés grimpeurs bretons, et chevronnés du Tour, Cogan (à gauche), et Goasmat, ne se quittent pas. Ils prennent ensemble leur petit déjeuner.

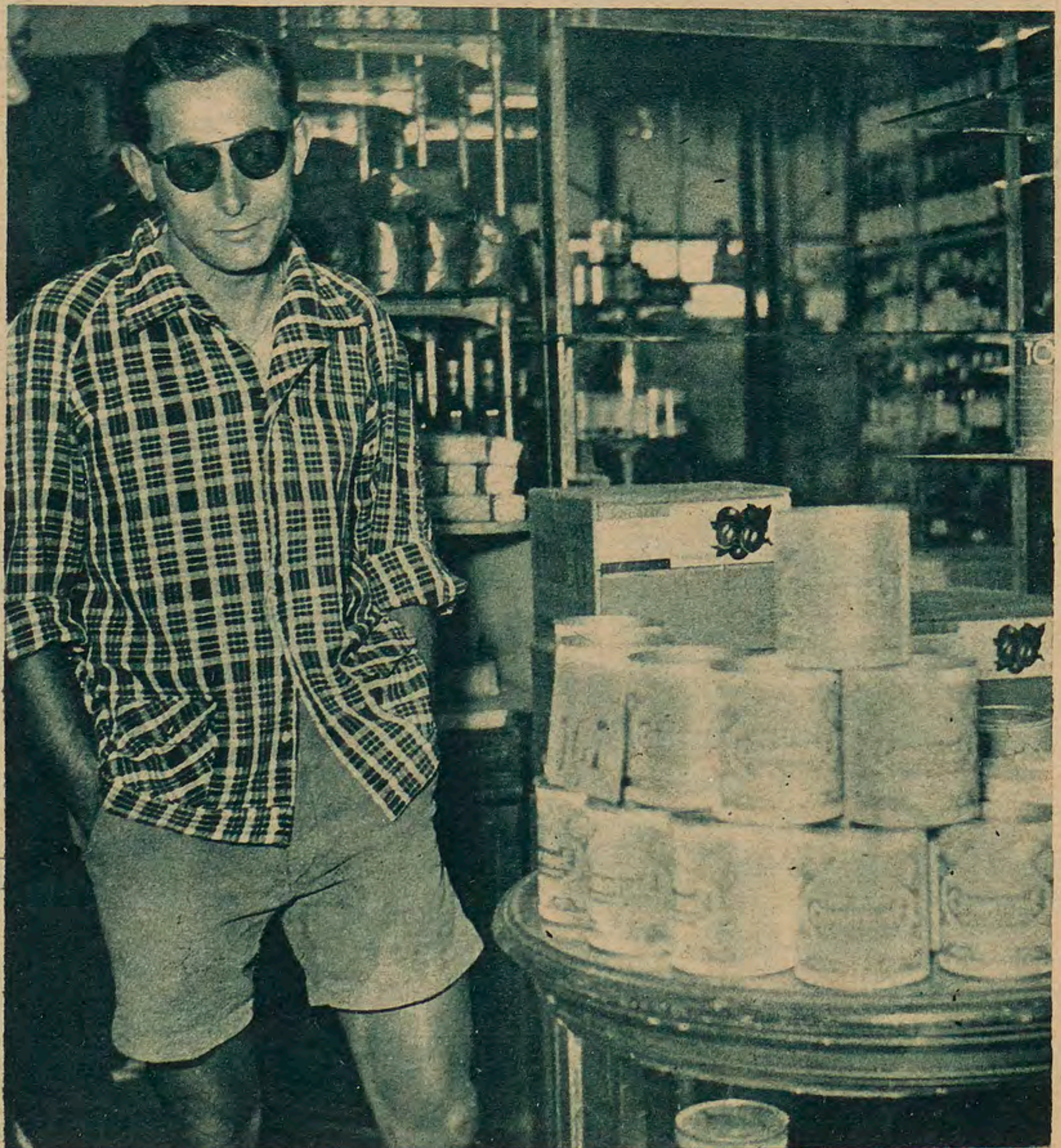


L'équipe de France a été sérieusement amputée entre Saint-Sébastien et Pau. Au repas du soir, à Pau, tous étaient réunis, et les « éliminés » ont souhaité bonne chance à ceux qui continuent. De g. à dr. : Teisseire, A. Lazaridès, Deprez, L. Lazaridès, Vietto, M. Cuvelier, Bobet, Danguillaume, B. Gauthier, Chapatte, Diot et Geminiani.


AVAIENT PRIS A PAU, LEUR DEUXIÈME JOURNÉE DE REPOS



Fausto Coppi demeure la grande attraction du Tour. A peine sort-il de son hôtel qu'il est suivi, immédiatement, par toute une meute de chasseurs d'autographes.



Enfin seul, Coppi est allé dans divers magasins de Pau faire des emplettes. Grand amateur de confitures et de friandises, il va pouvoir, ici, renouveler son stock.

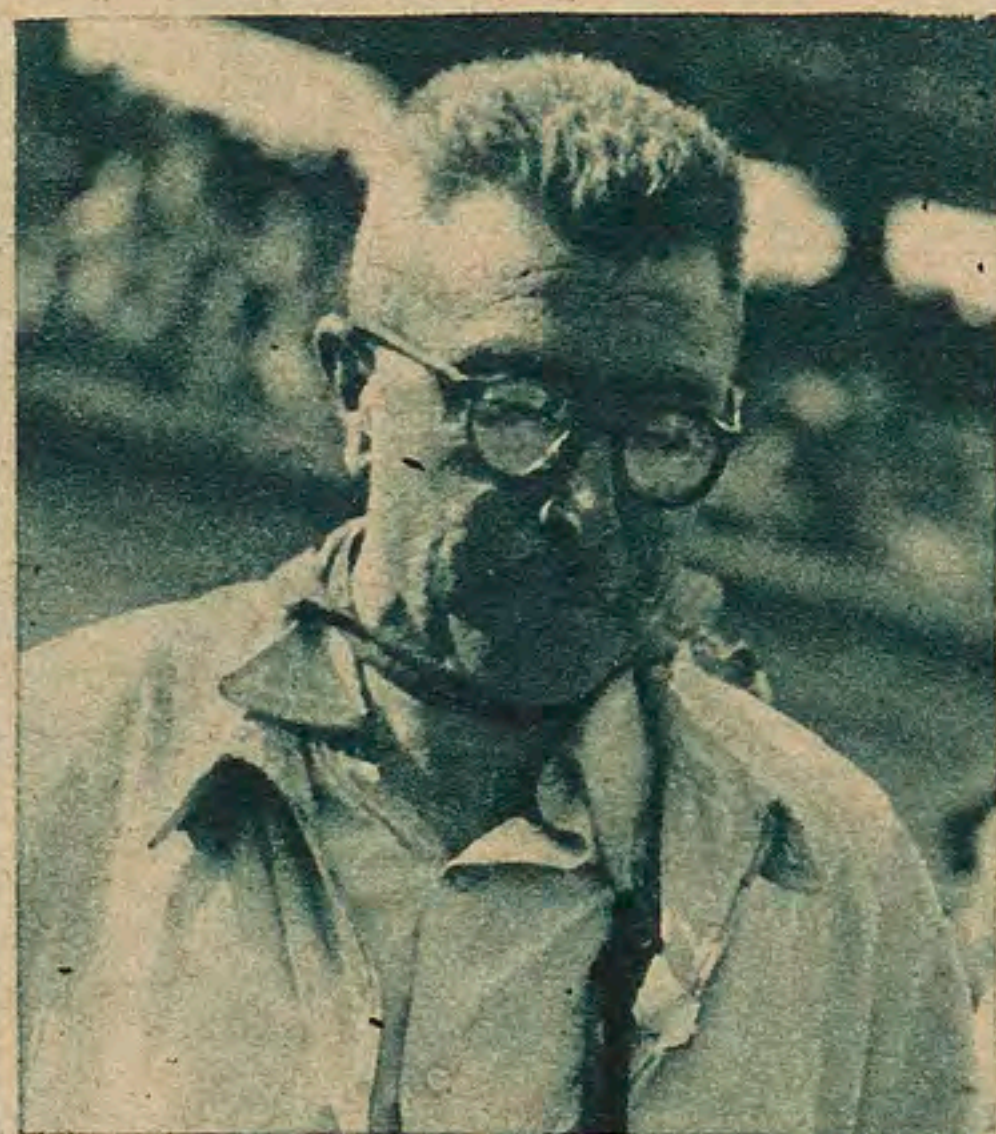
A vintage photograph of a mountainous landscape. The scene is dominated by steep, rocky slopes with sparse vegetation. A winding dirt road curves through the lower right portion of the image. On this road, a group of people, some on horseback and others in vehicles, are visible. In the background, a long line of people or vehicles stretches across a ridge. The sky is a pale, hazy blue. The overall tone is sepia, suggesting an older photograph.

Avec les montagnes, on retrouve les sites grandioses qui conviennent parfaitement aux luttes implacables que se livrent les coureurs. Écrasé par l'immensité, accablé par la chaleur intense, peinant sur des routes arides, le groupe de tête aborde les premiers lacets du Tourmalet.

But CLUB



La silhouette des gens du « Tour »



Les vacances de Henri Boudart : juge à l'arrivée et président bénévole des commissaires du Tour...

PAU. — « Messieurs les coureurs, au départ !... » Le muezzin du Tour de France a lancé son appel. A Bruxelles, il faisait pitié. Totalement aphone, il n'était plus qu'une pâle réplique du Boudart tonitrueux, dont la haute silhouette s'agitait dans toutes les courses sur route de France et de Navarre.

Depuis, ses cordes vocales ont retrouvé toute leur vigueur et Boudart met les bouchées doubles...

Juge à l'arrivée, président des commissaires du Tour de France, Henri Boudart est d'un concours précieux. Il mettrait les organisateurs dans le plus cruel embarras s'il lui prenait un jour fantaisie de passer son mois de vacances à la mer ou à la montagne. Car le Tour de France, ce sont ses grandes vacances.

Chef du personnel d'une compagnie d'assurances, Henri Boudart ne se permet pas de prendre plus de congé que la loi ne lui en accorde. Avec cela, bénévole, n'ayant partie liée avec personne, il ne représente dans le Tour que l'autorité fédérale dont il défend les règlements.



Le Dr Mathieu, qui ignorait tout du sport cycliste, a appris à connaître les coureurs dans une ambulance...

C'EST la première fois que le Tour de France a son médecin. Le docteur Mathieu, qui a été choisi par les organisateurs, en raison de sa forte personnalité médicale — il est médecin général de l'Armée française et inspecteur général de la Direction générale des Sports — est un vieux sportif qui a surtout fréquenté les athlètes à Joinville. Il ignorait tout du sport cycliste et c'est dans une voiture sanitaire qui suit le Tour de bout en bout, qu'il a pris contact avec les coureurs.

Il a été étonné par leur courage... et par leur appétit.

— J'entends bien que leur dépense physique est considérable, déclare-t-il, mais, tout de même, c'est formidable ce que ces gens-là ingurgitent à chaque repas...

FAUT-IL SUPPRIMER L'ÉQUIPE DE FRANCE DANS LE « TOUR » ?

D'un de nos envoyés spéciaux
Félix LÉVITAN

PAU. — L'effondrement de l'équipe de France, dans l'étape Saint-Sébastien - Pau, n'a pas été une surprise pour tous ceux qui, depuis le départ, constataient son impuissance avec une amère pointe de regret. L'ensemble manquait de cohésion, de flamme, d'enthousiasme. A l'exception de deux ou trois de ses membres, les plus déshérités naturellement, les « tricolores » posaient aux sénateurs avec une hauteur dont Georges Cuvelier, leur directeur de conscience, eut bien fait de les guérir. Et, après la déroute qui a écarté d'un seul coup, au pied de la montagne, la moitié de ses membres, l'équipe de France, quels que soient les résultats futurs de ceux qui en défendent encore les couleurs, n'a plus, semble-t-il, de raisons d'exister. Je n'ai pas peur de l'écrire aujourd'hui. Ce serait rendre un fier service à notre cyclisme routier que de décider la décapitation pure et simple de la formation nationale. Qui opposerions-nous alors, direz-vous, aux Belges et aux Italiens ?

Mais nos équipes régionales. Celles-là qui, aujourd'hui, défendent le mieux le prestige de la France. Ces équipes régionales que les organisateurs ont sélectionnées au tout dernier moment, en fonction des résultats obtenus dans les épreuves du début de saison.

Il n'y a pas d'illusions à se faire : cette proposition est une véritable révolution qui aura de farouches adversaires et d'abord ceux qui ont, jusqu'ici, depuis la résurrection du Tour, tiré plus de profit que de gloire de leur sélection.

Voilà des hommes que les organisateurs ont pris soin de prévenir plusieurs mois à l'avance, afin de les inciter à consacrer tous leurs efforts à la préparation du Tour, qui font antichambre pour forcer la porte de l'équipe nationale quand, d'aventure, ils ne sont pas sur les tablettes des sélectionneurs, et qui disparaissent lamentablement ou traînent leur drapeau à l'arrière de façon minable...

Non, vraiment, c'est inexcusable !

L'heure des enfants gâtés a passé. Les seuls hommes qui doivent nous intéresser sont ceux qui prennent leur métier à

cœur, s'y préparent et qui s'astreignent à la tâche avec un courage souvent surhumain.

Regardez les Italiens, regardez les Belges. Avec des bonheurs divers ils font honneur à leur rang. Ils ne constituent pas une caricature de sélection nationale. Leurs responsabilités, ils les endossent sans arrière-pensée. Les nôtres, eux, ne

pensent qu'aux contrats futurs que peut leur procurer leur emploi. Ils tuent la poule aux œufs d'or sans s'en rendre compte et il serait au demeurant souhaitable que cette poule aux œufs d'or ne revienne jamais gangrèner le Tour comme elle le fait cette année encore :

C'est d'elle, peut-être, que vient tout le mal.

Contre tous ces managers qui gravitent aux villes étapes autour du Tour et proposent à nos routiers des contrats mirifiques qui leur faussent l'esprit et fausseraient l'esprit de la course si les organisateurs n'y prenaient pas garde, quel remède proposer ?

Pour le Tour de France 1950

J'y ai réfléchi durant toute la journée de repos et si je ne suis pas certain d'avoir trouvé le bon, je pense en avoir découvert un qui constituerait un moindre mal, mais qu'il est encore trop tôt de dévoiler car il est trop tard pour l'appliquer dans le Tour 49.

En 1950, s'il est adopté, cette équipe de France à laquelle, dans le fond du cœur, il est pénible de renoncer, peut-être serait-il possible de la conserver en l'allégeant de ceux, quel que soit leur renom, qui s'en sont montrés indignes.

La plaisanterie a assez duré

En tout état de cause, la plaisanterie a assez duré.

Et, puissent ces lignes, écrites à quelques heures de l'assaut de la montagne, être infirmées totalement ou même partiellement, par le réveil d'énergie passablement chloroformées par la réussite financière des années précédentes.

LES NOUVEAUX DE LA CARAVANE

D'un de nos envoyés spéciaux
Marcel HANSENNE

Luchon. — La caravane s'est enrichie d'un nouvel arrivant de marque : le régisseur Albert, bien connu pour son caractère acariâtre.

Bien entendu, celui-ci a commencé par tout critiquer, et à prétendre que si on avait fait appel à ses services dès Paris, les choses se seraient passées « au petit poil », comme dirait Yvan Audouard.

Ramené au calme par la voix caressante de Jean Garnault, le véritable régisseur du Tour, un homme qui n'a pas peur d'affronter à lui tout seul un cheur basque fort de deux cents exécutants, il a pris place dans la jeep qu'il attendait en maugréant.

— De mon temps...

Il avait bonne mine, le fameux régisseur Albert. Son short, spécialement commandé pour la grande épreuve, laissait apparaître des mollets blancs comme les sommets pyrénéens, ce qui faisait la joie des vieux suiveurs.

Comme il fallait s'y attendre, il avait conservé son lorgnon et il s'était coiffé d'une coiffure coloniale, ce qui le faisait finalement ressembler à un vieux gouverneur britannique.

★

L'ARRIVÉE du régisseur Albert a fait soupirer d'aise le célèbre Ramuntcho, André Dassary.

Ce dernier, à la suite d'une regrettable confusion, avait pris le Tour de France pour une agréable partie de plaisir.

On le vit à Bordeaux se présenter à Jacques Goddet dans la tenue suivante : mocassins dits « sioux », adorables petites soquettes blanches, ravissant short bleu marine, superbe chemise rouge et, par-dessus tout, un extraordinaire panama blanc. Après deux étapes, il ne restait rien, naturellement, de cet éblouissant accoutrement. Semblable à un chauffeur de locomotive, Ramuntcho avait oublié toute coquetterie pour se préoccuper uniquement de ses avant-bras, qui portent un atroce coup de soleil.

Pour le distraire de sa tâche — il n'y avait que les applaudissements qui le faisaient se lever d'un bond de son siège — il entama, sur le plan de la popularité, un duel passionnant avec Henri Boudart.

De la frontière espagnole à Luchon, tous deux finirent le voyage dressés sur leur voiture, faisant mine de s'intéresser à la course. Le match nul leur donna finalement satisfaction à l'un et à l'autre.

Quant aux coureurs, les Basques et les Béarnais ne se souviennent pas de les avoir vu passer.

★



A l'arrivée à Saint-Sébastien, le chanteur André Dassary (à droite) est venu féliciter Louis Caput.

But CLUB

vous présente
(en exclusivité) :
JEAN ROBIC
dans l'Aubisque
avant l'étape
Pau - Luchon



A Pau, tous les coureurs se sont reposés, en attendant la dure étape pyrénéenne. Seul, Robic a enfourché sa bicyclette. Il a effectué une cinquantaine de kilomètres, et est allé "reconnaître" les pentes de l'Aubisque.

COPPI ET APO MALCHANCEUX, ROBIC VAINQUEUR A LUCHON

D'un de nos envoyés spéciaux

René MELLIX

Luchon. — L'étape des quatre cols a été disputée par une forte chaleur. Les 75 coureurs étaient partis de Pau à 9 h. 30. Rien de saillant jusqu'à Laruns, pied de l'Aubisque. Le premier lâché était Teisseire.

Aux deux tiers de ce premier col, Coppi se détachait et s'en allait seul vers le sommet où il passait avec 1' 32" sur Apo Lazaridès, 1' 35" sur Lucien Lazaridès, 2' sur Robic et Bartali, etc... A Arrens, Coppi ayant crevé dans la descente, était rejoint par les deux frères Lazaridès, Bartali et Robic.

Puis venait l'ascension du Tourmalet. Ces cinq hommes l'effectuaient ensemble, mais Coppi s'envolait encore, et au sommet, il possédait 11" sur Apo, 53" sur Bartali, 3' 54" sur Lucien, 14' 17" sur Robic qui avait faibli.

Dans la descente vers Sainte-Marie de Campan, Coppi, Apo Lazaridès, Robic et Lucien Lazaridès se regroupaient pour escalader Aspin, col dans lequel Bartali essayait une défaillance.

En haut, Apo Lazaridès prenait une longueur à Coppi, 25" à Robic, 27" à son frère Lucien, 3' 30" à Bartali, etc...

Nouveau regroupement à Arreau avant de monter le quatrième et dernier col : Peyresourde. Apo Lazaridès, en tête, était renversé par une voiture. Il ne pouvait repartir qu'avec un vélo de rechange. A 1.500 mètres du sommet, Coppi était victime d'une deuxième crevaison. De ce fait, Robic et Lucien Lazaridès passaient les premiers dans l'ordre et plongeait sur Luchon. Au sprint, le rapide Jean Robic n'avait pas de mal à battre Lucien Lazaridès qui venait de confirmer ses talents de grimpeur.

Au cours de cette étape, Vietto, Teisseire, Chapatte, Pasquini, ont fait des remontées formidables. Marinelli s'est défendu avec courage. Magni également. L'Italien conserve le maillot jaune devant Fachleitner, à 2' 40", Marinelli, à 3' 11". Bartali et Coppi se sont sérieusement rapprochés. Ils ne sont plus qu'à 12' 34" et 14' 16".

Les éliminés : Callens, Mathieu, Ghyssels, Dos Reis et Ernzer ; abandons : Impanis, Van Dyck.

LE CLASSEMENT DE LA 11^e ÉTAPE

1. JEAN ROBIC (Sud-Est), sur cycle Alphonse Thomann, pneus Dunlop) 7 h. 6' 22"; 2. L. Lazaridès (France), m. t.; 3. Fausto Coppi (Italie), 7 h. 7' 19"; 4. Brulé (Ile-de-France), 7 h. 10' 02"; 5. Cogan (Ouest-N.), m. t.; 6. Bartali (Italie), 7 h. 10' 59"; 7. A. Lazaridès (France), 7 h. 12' 34"; 8. Vietto (France), 7 h. 14' 11"; 9. Fachleitner (Sud-Est), 7 h. 14' 14"; 10. Sciardis (Italie), 7 h. 15' 02"; 11. Ockers (Belgique), 7 h. 15' 06"; 12. Goldschmidt (Luxembourg), 7 h. 15' 22"; 13. Chapatte (France), 7 h. 15' 33"; 14. Pasquini (Italie), 7 h. 16' 18"; 15. Dupont (Belgique), m. t.; 16. Massal (Centre-Sud-Ouest), 7 h. 17' 06"; 17. Brambilla (Sud-Est), 7 h. 17' 08"; 18. Geminiani (France), 7 h. 17' 48"; 19. Lambrecht (Belgique), 7 h. 18' 12"; 20. Goasmat (Ouest-Nord), 7 h. 18' 29"; 21. Lauredi (Sud-Est), 7 h. 18' 53", etc...

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. MAGNI (Cadets Italiens), 72 h. 23' 44"; 2. Fachleitner (Sud-Est), 72 h. 26' 24"; 3. Marinelli (Ile-de-France), 72 h. 26' 55"; 4. Kubler (Suisse), 72 h. 35' 06"; 5. Marcel Dupont (Aiglons Belges), 72 h. 35' 41"; 6. Ockers (Belgique), 72 h. 35' 43"; 7. Cogan (Ouest-Nord), 72 h. 36' 18"; 8. Bartali (Italie), 72 h. 36' 48"; 9. Fausto Coppi (Italie), 72 h. 38' 30"; 10. Jean Robic (Ouest-Nord), 72 h. 39' 38"; 11. Tacca (Ile-de-France), 72 h. 41' 39"; 12. Sciardis (Italie), 72 h. 43' 53"; 13. Goldschmidt (Luxembourg), 72 h. 48' 28"; 14. Biagioni (Italie), 72 h. 48' 58"; 15. Lambrecht (Belgique), 72 h. 50' 57"; 16. Goasmat (Ouest-Nord), 72 h. 52' 2"; 17. Chapatte (France), 72 h. 52' 32"; 18. Teisseire (France), 72 h. 54' 59"; 19. Brulé (Ile-de-France), 72 h. 55' 55"; 20. Apo Lazaridès (France), 72 h. 56' 35"; 21. Vietto (Fr.), 72 h. 56' 41", etc.

LE CLASSEMENT INTERNATIONAL

1. ITALIE, 218 h. 2' 11"; 2. Ile-de-France, 218 h. 5' 29"; 3. Ouest-Nord, 218 h. 6' 53", etc.

Tous les reportages photographiques de

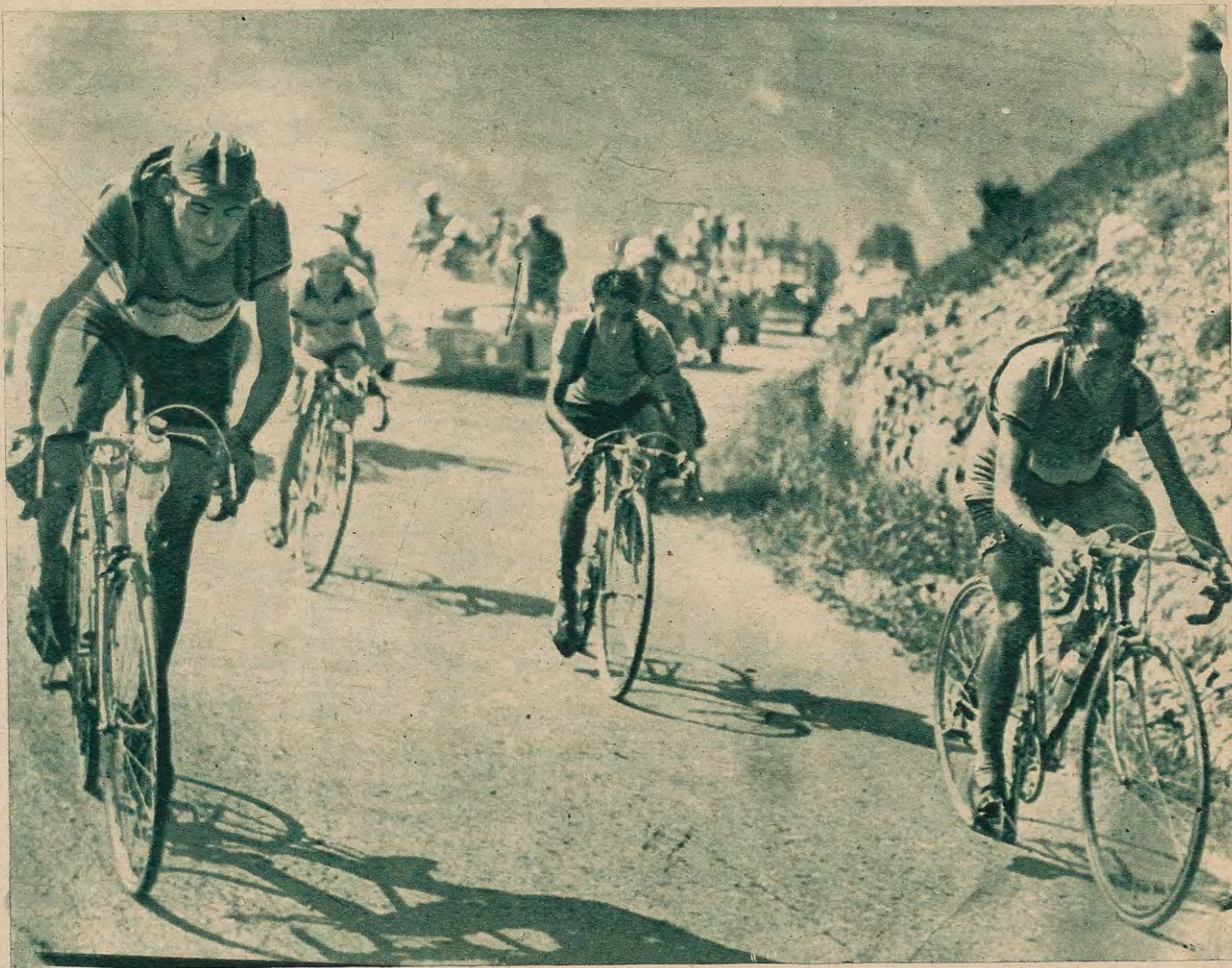
But CLUB

sur le TOUR de FRANCE sont réalisés par notre équipe de spécialistes :

**HENRI LETONDAL
ROBERT COVO
ALBERT IORWITZ**

et par notre ingénieur-belin

RAYMOND HÉRY

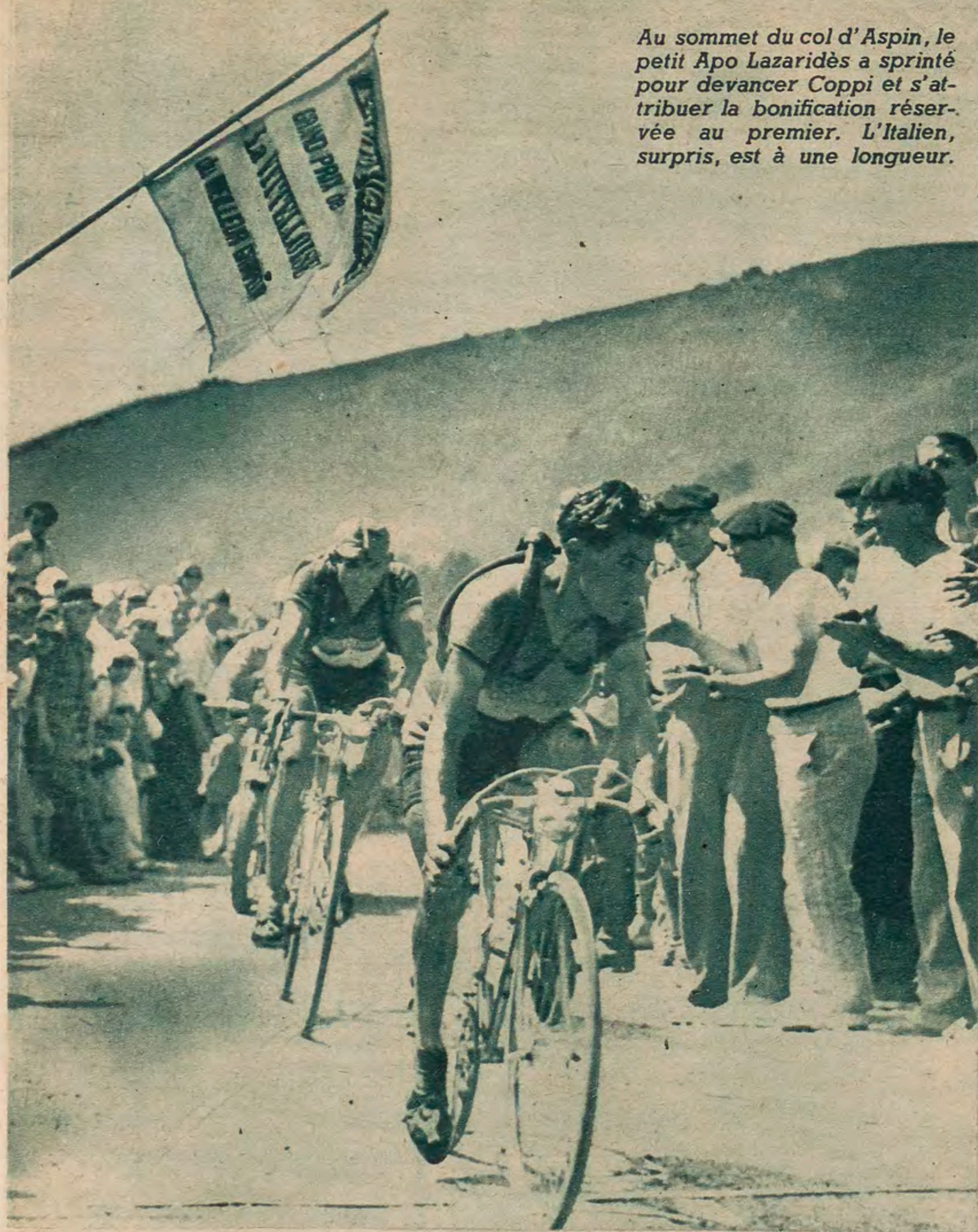


Dans la montée du col d'Aspin, quatre hommes se trouvaient en tête : L. Lazaridès (à la corde), A. Lazaridès derrière lui, Coppi (à gauche) et Jean Robic. Peu après, Coppi et Apo Lazaridès démarraient, lâchant provisoirement leurs deux autres compagnons.



René Vietto s'était très honorablement comporté dans cette pénible étape de cols. Mais René, tout comme Apo, allait être victime de la malchance : il tombait lourdement, s'abimant un bras et le visage. Il va repartir et terminer 8^e, couvert de sang, héroïque...

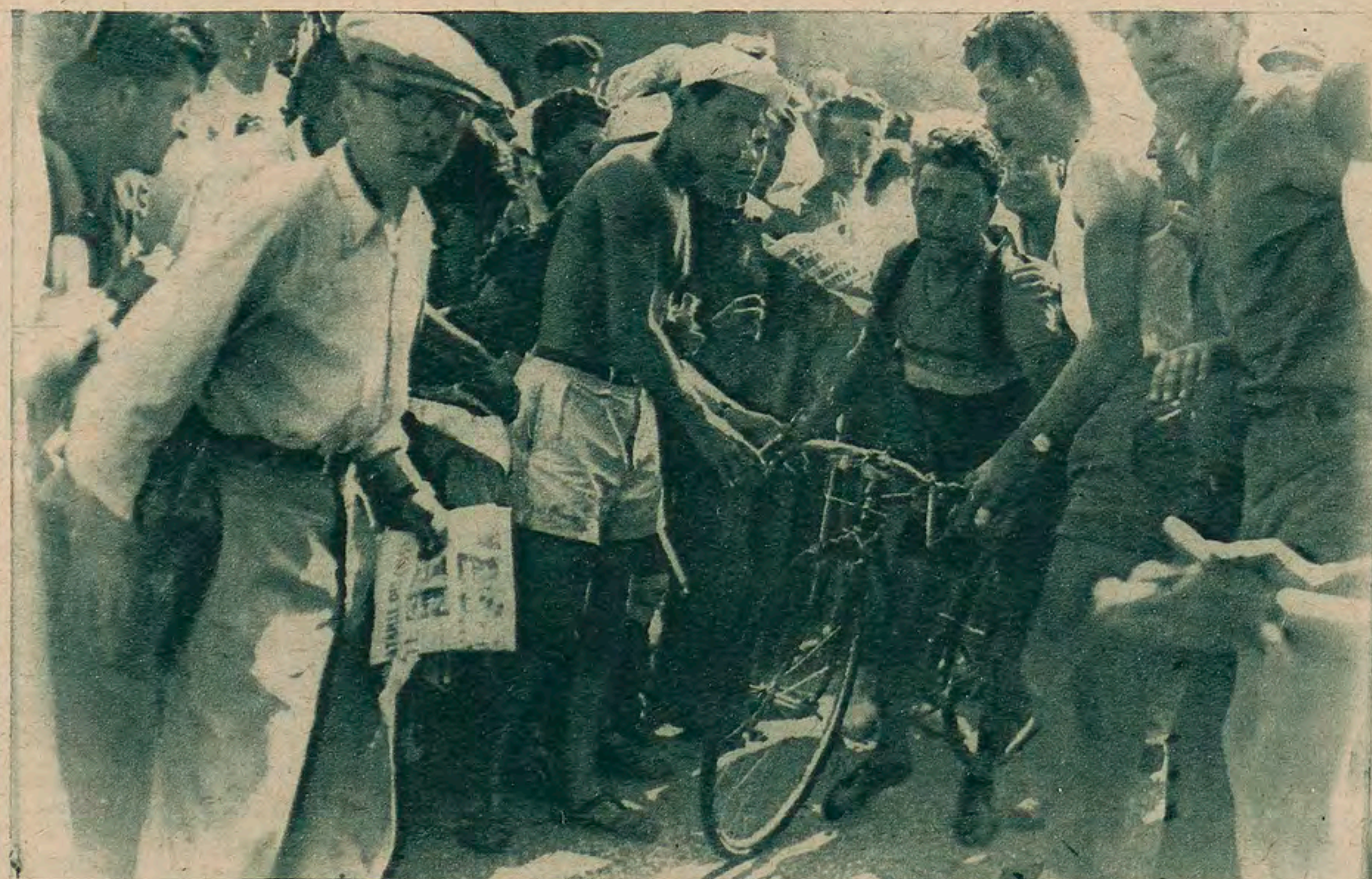
Au sommet du col d'Aspin, le petit Apo Lazaridès a sprinté pour devancer Coppi et s'attribuer la bonification réservée au premier. L'Italien, surpris, est à une longueur.



APO NE S'EST PAS INCLINÉ DEVANT LE MAUVAIS SORT



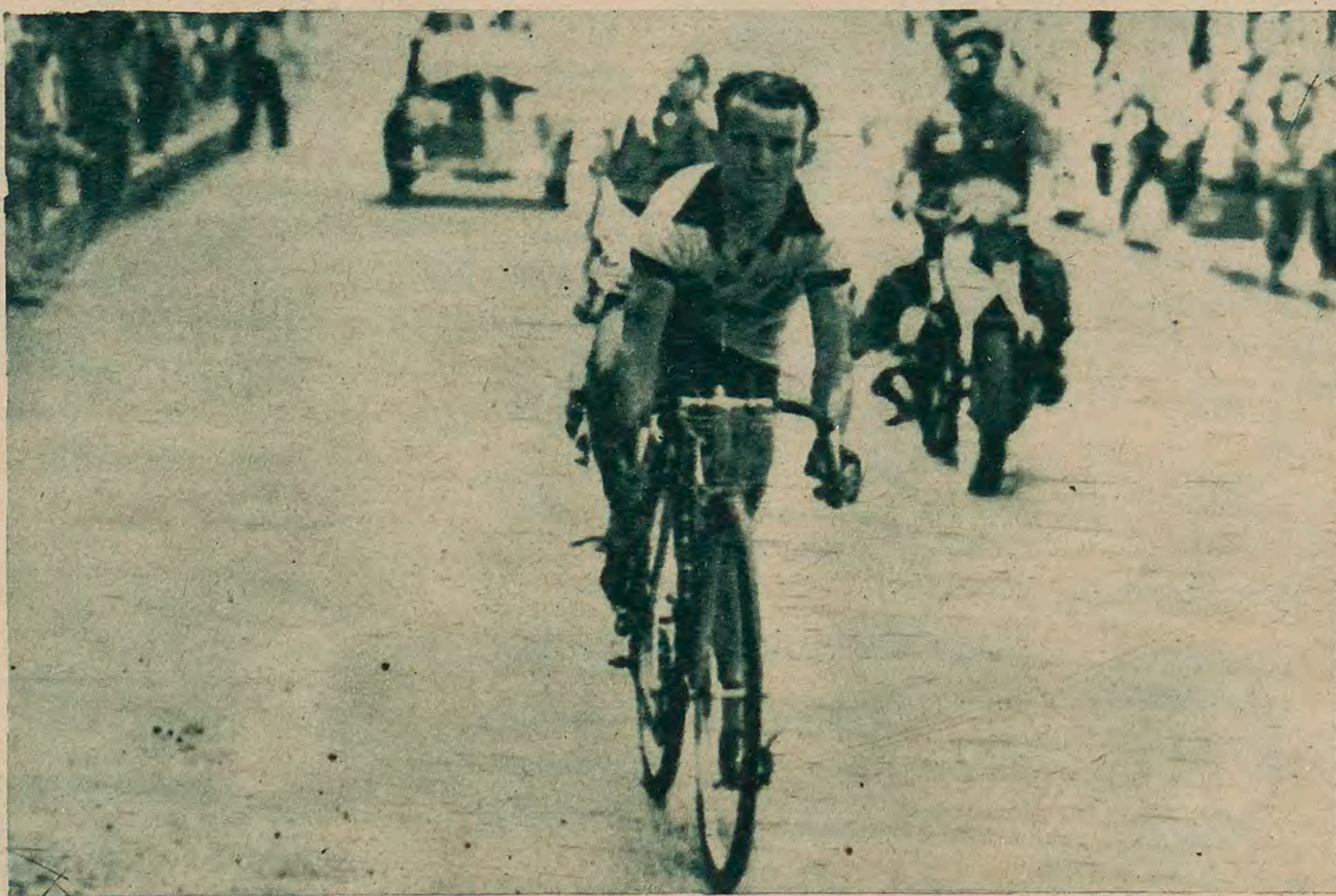
Apo Lazaridès vient d'être renversé par une voiture suiveuse. Il a été heureusement dégagé à temps, mais il grimace, tant la souffrance est grande. Pourtant, il repartira...



Quelques instants après son accident Apo, qui avait d'abord voulu abandonner, a surmonté sa crise morale, et, se frayant un chemin parmi les spectateurs, il va remonter en selle.

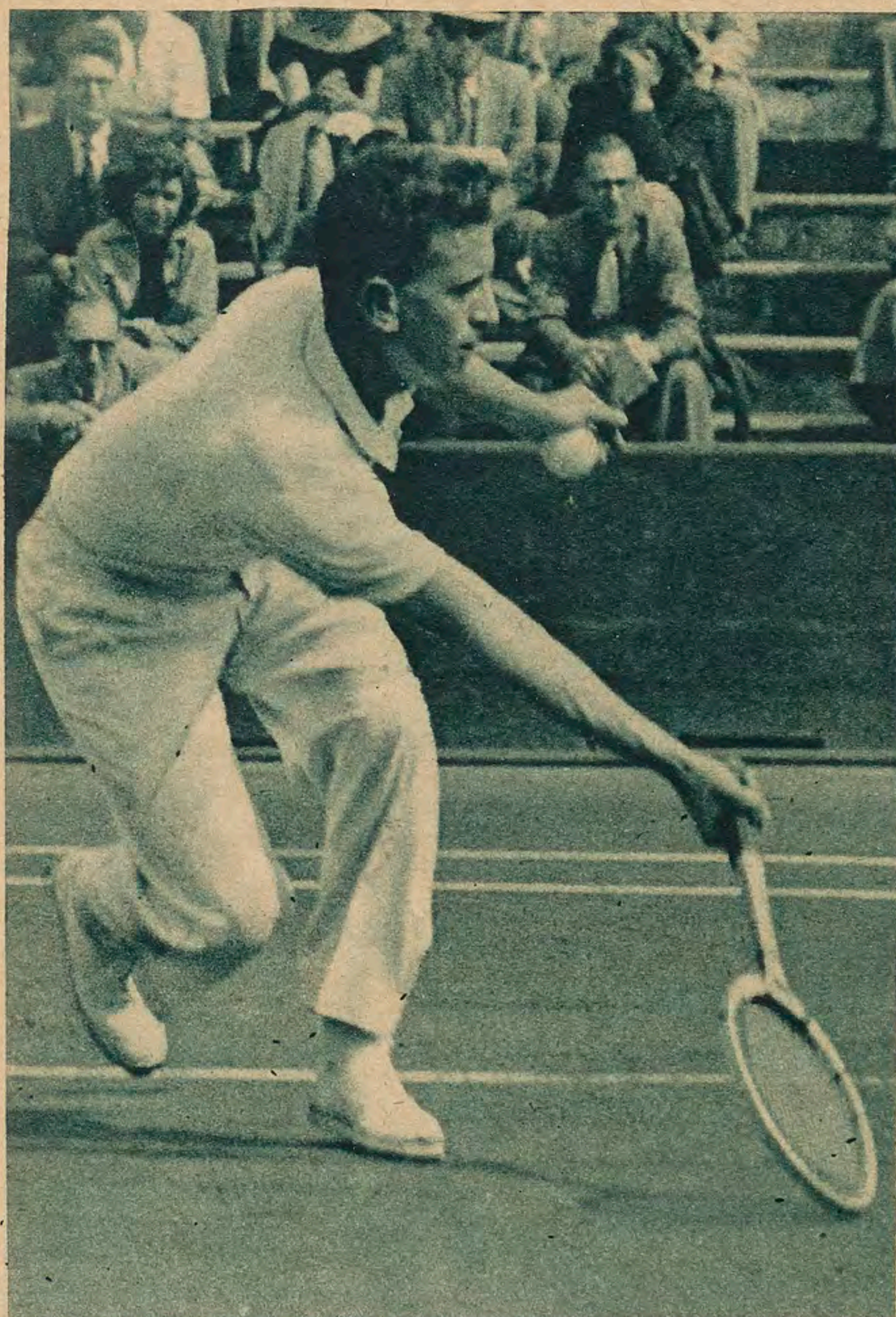


Coppi qui devait, par deux fois, être victime de la malchance vient de crever dans la montée de Peyresourde. Il tient son vélo tandis que ses mécaniciens réparent.



Le sprint à l'arrivée à Luchon : Jean Robic n'a pas eu de mal à triompher de Lucien Lazaridès et il franchit souriant, en vainqueur, la ligne d'arrivée. (Téléphotos transmises depuis Luchon.)

LA BOURSE ET LE BARREAU BRIGUENT UN TITRE ET UN VOYAGE AUX U. S. A.



Au cours du match Hongrie-France comptant pour la Coupe Davis, le Français Abdesselam a réussi, après une lutte acharnée, à remporter son match contre Stolpa qu'il battit en cinq sets.

L'EQUIPE de France de la Coupe Davis est qualifiée pour la finale de la zone européenne. Après avoir battu le Luxembourg, le Danemark et la Tchécoslovaquie à Paris, et la Hongrie à Budapest, elle rencontrera en finale l'Italie, encore une fois à Paris. Cela ne s'est pas vu depuis 1933, année où la France des mousquetaires défendait, pour la dernière fois, le précieux trophée. Ce fut la fin du règne français dans le tennis mondial et plus jamais, une représentation française ne put dépasser la demi-finale de la zone européenne.

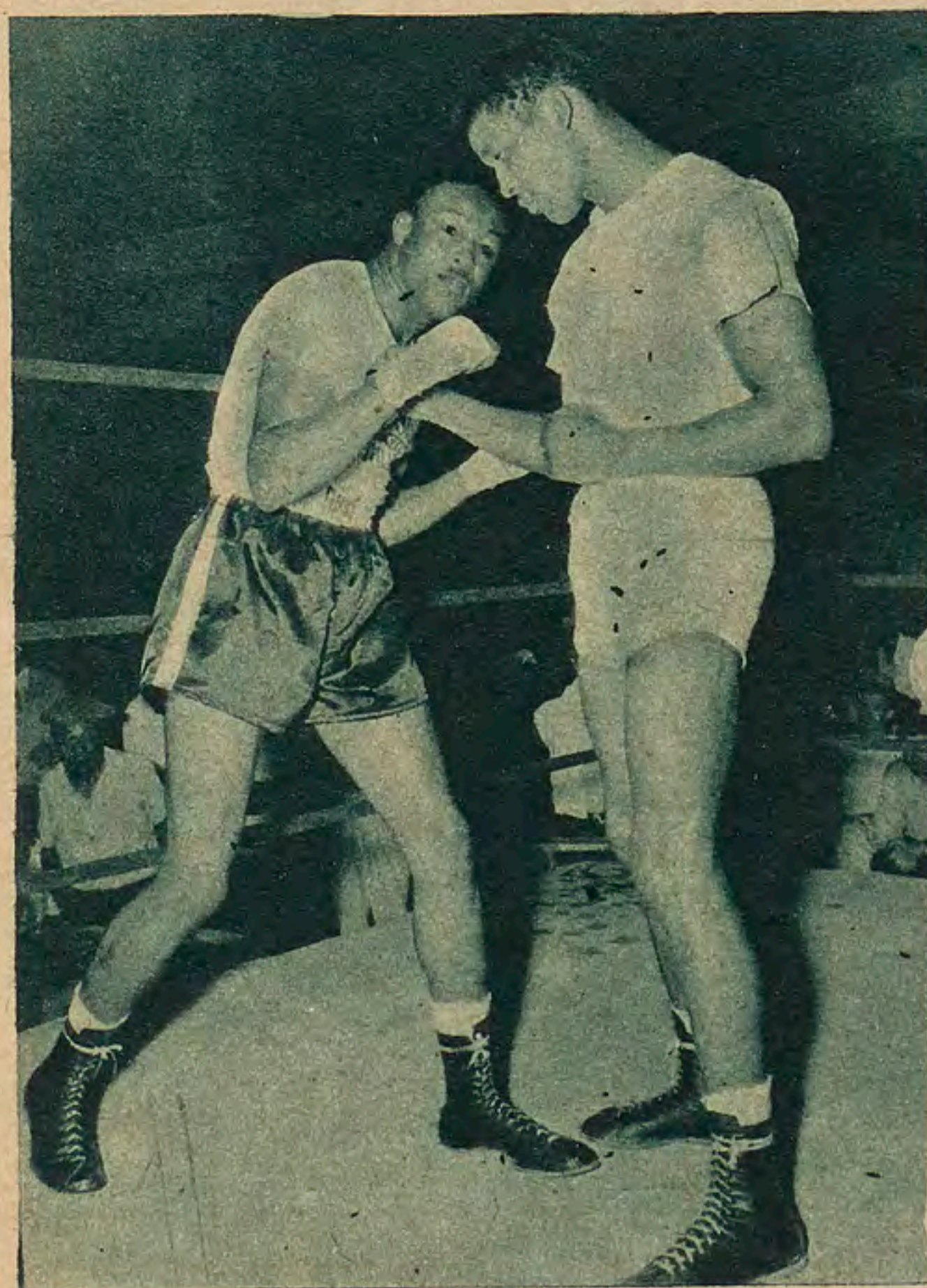
Les deux artisans de ce nouveau succès sont l'agent de change Marcel Bernard, né à Lille en 1916, et l'avocat Robert Abdesselam, né en Algérie en 1920. La Bourse et le Barreau ont fait du bon travail. Chacun des deux a eu sa part du lion. La victoire sur la Tchécoslovaquie était due en premier lieu à Bernard, grâce à son triomphe imprévu sur Drobny, le succès au détriment de la Hongrie a été particulièrement l'œuvre d'Abdesselam, lorsqu'il battit Adam-Stolpa après une lutte épique et alors que Bernard avait déjà succombé devant Asboth. Chacune de ces deux victoires a été décisive.

Cette « vieille » garde, avec Henri Bolelli comme partenaire en double et le jeune Paul Remy comme remplaçant, va maintenant affronter les Italiens Cuccelli et Canepale. L'enjeu de cette lutte finale ne sera pas seulement le titre officiel de « champion d'Europe » par équipes, titre détenu par la Tchécoslovaquie, mais aussi un voyage en Amérique. Car le vainqueur de la finale au stade Roland-Garros aura le droit de disputer la finale interzone contre l'Australie, aux Etats-Unis.

E. J. MILTON.

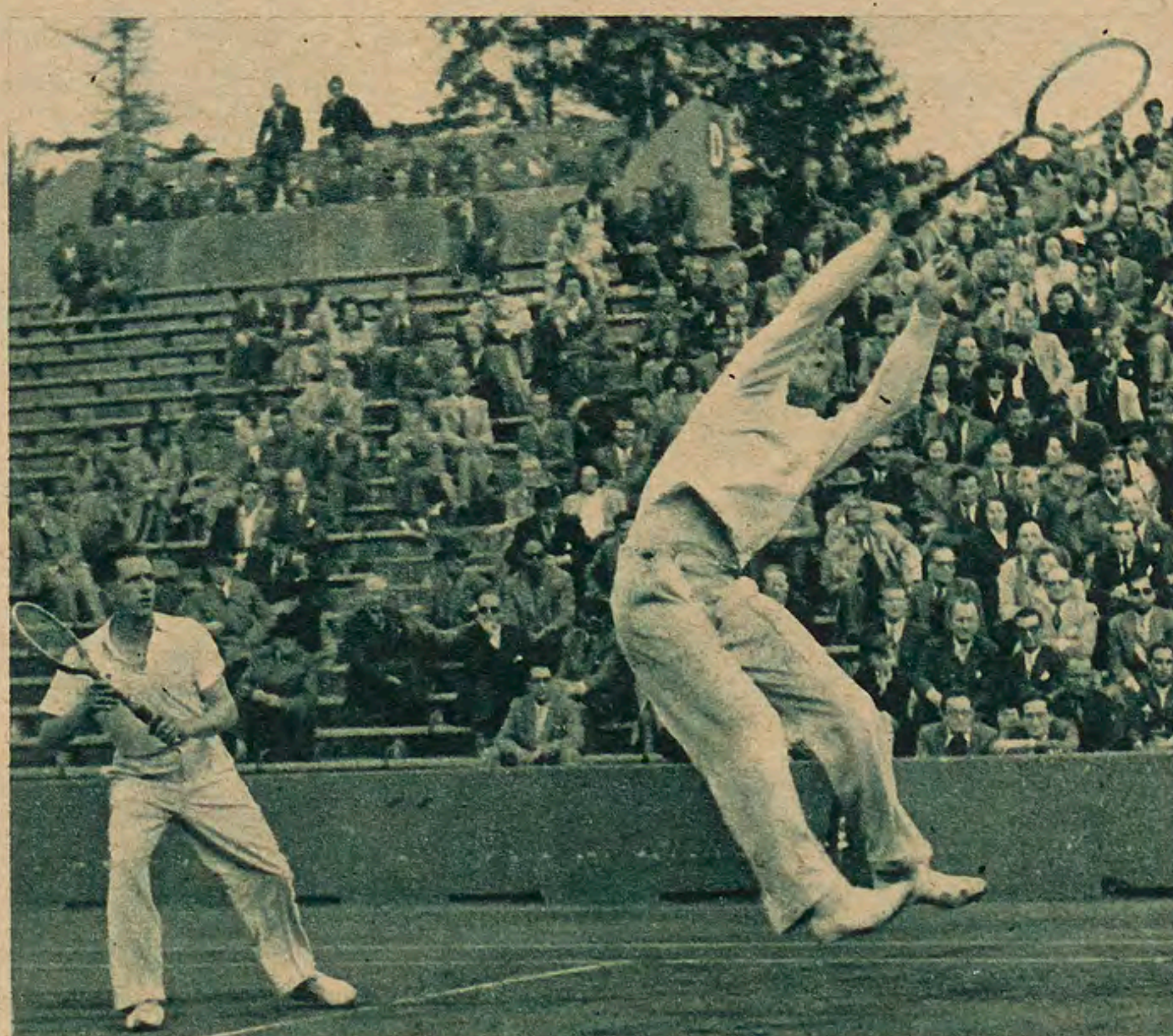


Par contre, Marcel Bernard fut défait par le Hongrois Asboth. Le lendemain, il se vengea et vainquit lui aussi Stolpa.



ROBINSON A CONSERVÉ SON TITRE

Dans la nuit de lundi à mardi, à Philadelphie, Ray Sugar Robinson (à dr.) rencontrait Kid Gavilan mettant en jeu son titre de champion du monde des poids welters. Après un match serré, au cours duquel Gavilan opposa une vive résistance, Ray Robinson, quoique blessé au-dessus de l'œil droit, conserva son sceptre, attaquant en fin de combat et ébranlant son challenger, notamment au onzième round. Cependant, Gavilan alla à la limite.



Les Français devaient se qualifier pour la finale de la zone européenne de la Coupe Davis, en battant la Hongrie par 3 victoires à 2. Ci-dessus, Marcel Bernard et Bolelli qui gagneront le match de double.

TOUS LES CHAMPIONS... qui vous étonnent, utilisent



Exigez la dernière spécialité : L'Embrocation parfumée à la lavande

Les « TOUR DE FRANCE » ont adopté LES CHAUSSURES TOUR DE FRANCE



Munies d'une PLAQUETTE de PROTECTION évitant TOUTE DEFORMATION MÊME EN CAS DE PLUIE

Chaussures de Sports LÉGER Charenton-sur-Seine (Porte Paris)

Apprenez à DANSER

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

Plus de coup de pompe !

avec le Gonfleur automatique

L. D. C

UTILISÉ PAR TOUS LES GÉANTS DE LA ROUTE

Un beau coup de pédale !

avec la Pédale

L. D. C

Tarifs et renseignements : Les DÉCOLLETAGES de COMMENTRY COMMENTRY (Allier)



Directeur : GASTON BÉNAC Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ 100, rue de Richelieu, PARIS Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION 124, rue Réaumur, PARIS Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

3 mois 230 frs 6 mois 450 —

Provisoirement le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS : MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse Imprimeries Réaumur - Clichy 100, rue Réaumur - Paris (2e) Imprimé en France Dépôt légal n° 57

Cette semaine

Présente :

Les abandons dramatiques du Tour de France

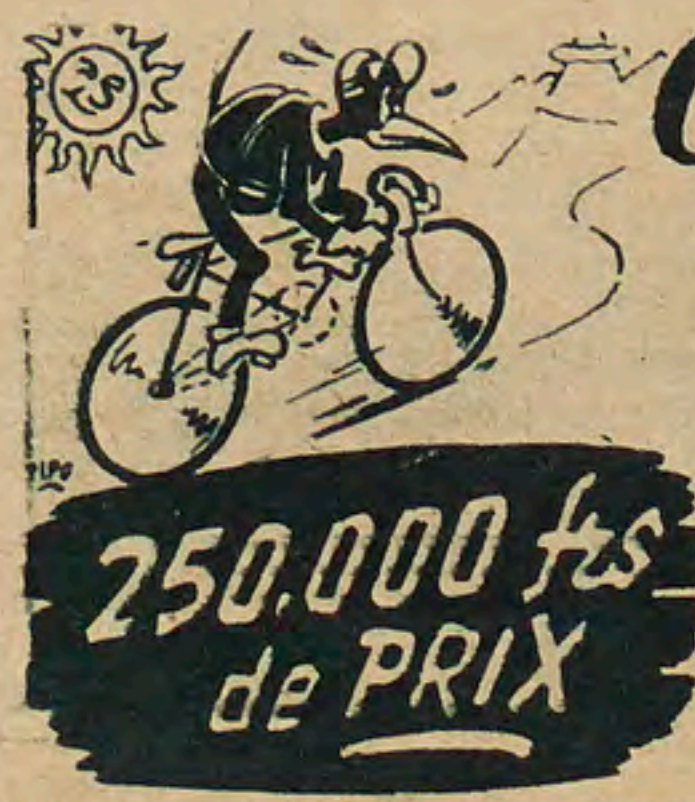


LA SUITE DES CONFIDENCES DU CAMPIONNISSIMO

FAUSTO COPPI

"MES COURSES ET MA VIE"

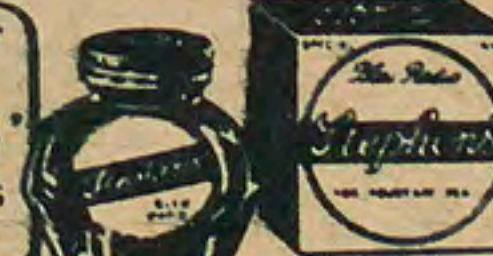
TOUS LES MERCREDIS



Qui sera le meilleur grimpeur du TOUR ?

Participez au GRAND CONCOURS Stephens' la meilleure des encre anglaises.

ACHETEZ chez votre papetier le nouveau flacon BOWL-FILL Stephens' contenant le bon de concours et le règlement



DERNIER DÉLAI : 17 JUILLET

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

B

M. Jean BERTHELOT, Locquirec (Finistère). — 1^o Nous ne communiquons pas les adresses personnelles. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre. 2^o Inscrivez-vous dans un club où vous serez guidé et conseillé.

M. P.-B. Un lecteur minime de la Gironde. — 1^o En athlétisme, il n'y a pas de records de France cadets, mais une liste de meilleures performances. 2^o Pour participer à une réunion d'athlétisme, il faut être licencié.

M. Claude BAGOT, 1, route des Acacias, Lisieux (Calvados). — 1^o De 1938 à 1949, Gino Bartali a été le meilleur routier européen. 2^o Gino Bartali a remporté sept tours : les Tours d'Italie en 1936, 1937, 1938 ; les Tours de Suisse en 1946, 1947 ; les Tours de France en 1938, 1948. 3^o La Football Association fut fondée le 26 octobre 1863 à Londres. Elle fixa les lois du football contemporain. Les Britanniques implantèrent le football en France vers 1890. Le premier championnat de France fut organisé en 1894. Il fut remporté par le Standard A. C.

C

M. Jean CALVEZ, Sana Marin, Roscoff (Finistère). — Emmanuel et Wyffels ne sont plus des joueurs de premier plan. Nous ne savons pas où ils joueront la saison prochaine.

D

M. Paul DOENS, Terres, Sainville, Maison 14, Fort-de-France (Martinique). — 1^o Nous avons publié la liste des partants du Tour de France 1949 dans notre numéro du 1^{er} juillet. 2^o Gino Bartali est coureur professionnel depuis 1935. Il avait alors vingt et un ans.

M. Claude DELBOS, 86, rue Raymond-Lavigne, Le Bouscat (Gironde). — Les joueurs susceptibles de tenir le poste de demi-centre dans l'équipe de France sont fort nombreux. Plusieurs joueurs étaient, cette saison, supérieurs à Swiatek.

E

M. EFFERT, Mauléon (Basses-Pyrénées). — 1^o Voici l'adresse que vous nous demandez : Cycles Terrot, Dijon (Côte-d'Or). 2^o Un coureur de 1 m. 57 utilise, en général, un cadre de 52 cm.

F

M. Georges FROYARD, Hôtel Peugeot, n° 2, Sochaux (Doubs). — 1^o Sur corner, il n'y a pas hors jeu tant que la balle n'a pas été jouée par un adversaire.

G

M. Victor GUTTADAURE, 5, rue Arago, Toulon (Var). — Votre équipe de France avait bonne allure.

M. GAULTIER, 60, rue de Solre-le-Château, Jeumont (Nord). — 1^o Au départ du Tour, Camille Danguillaume portait sur son bras l'écusson de son club. 2^o L'Espagnol Serra, dans les étapes suivantes, avait un maillot uniforme à celui de ses équipiers.

H

M. Bernard HARDY, 10, rue du Canada, Paris (18^e). — 1^o Voici le résultat du championnat de France 1946-1947 (division nationale). 1. Roubaix, 53 pts ; 2. Reims et Strasbourg, 49 pts ; 4. Lille, 47 pts ; 5. Stade Français et Marseille, 46 pts ; 7. Red Star, 39 pts ; 8. Rennes et Cannes, 38 pts ; 10. Metz et Saint-Etienne, 37 pts ; 12. Nancy, 36 pts ; 13. Sète, 35 pts ; 14. Toulouse, 34 pts ; 15. Racing et Montpellier, 33 pts ; 17. Bordeaux, Lens, 31 pts ; 19. Le Havre, 25 pts ; 20. Rouen, 24 pts.

J

M. Philippe JEANTET, 125, rue de Pontoise, Saint-Leu-la-Forêt (Seine-et-Oise). — 1^o René Vignal est l'égal de Julien Da Rui. 2^o Yvon Petra est professionnel. Il est maintenant en Amérique.

K

M. Cl. KRISLER, 97, rue de la République, Jarville (Meurthe-et-Moselle). — 1^o Vignal est

actuellement l'égal de Da Rui. 2^o Non, on ne peut pas dire que l'équipe de Reims soit supérieure à celle de Lille. L'une et l'autre se sont d'ailleurs, jusqu'au dernier match, disputé le titre de champion de France 1949. 3^o Sans connaître votre taille, il est impossible de vous dire le poids que vous devriez peser.

L

M. LESPINAT, Ally (Cantal). — 1^o Duffuler Georges est né le 13 octobre 1925 à Dunkerque ; 2^o Avec un championnat par classement aux points, Moujica aurait certainement enlevé la première place.

M. Alban LABAT, Gazein (Gironde). — 1^o Dolhats Albert est né le 18 février 1921 à Tarnos dans les Landes ; 2^o Paris-Reims 1945 a été remporté par Camellini ; 3. Marrens est un excellent joueur, mais il manque de moyens physiques. C'est ce qui l'empêche peut-être d'être international.

M. René LESUEUR, Chint-Anger (Eure). — 1^o La France a remporté onze premières places aux Jeux Olympiques de Londres en 1948. En athlétisme, M^{lle} Micheline Ostermeyer a enlevé les titres au poids et au disque. En escrime, les Français ont triomphé au fleuret par équipes (Buhan, d'Oriola, Lataste, Rommel), à l'épée, par équipes (Pechoux, Lepage, Guérin, Desprets), au fleuret individuel (Buhan). En cyclisme, Dupont (kilomètre contre la montre), José Beyaert (route), et l'équipe de France de poursuite (Adam, Blusson, Coste, Decanali) ont triomphé. Oreiller s'est assuré deux titres (descente et combiné). Le capitaine Chevallier a triomphé dans le concours du cavalier complet ; 2^o Simonyi jouera au Portugal la saison prochaine.

M. Philippe LE BANNER, 128, rue Thiers, Le Havre (Seine-Inférieure). — 1^o Voici le palmarès du championnat de France sur route amateurs de 1932 à 1934 : 1932. Bovo ; 1933. Deforge ; 1934. Paul Maye ; 2^o Le championnat de France des indépendants a été disputé, pour la dernière fois, en 1925. Il fut remporté par Gras ; 3^o Voici le palmarès du championnat de France sur route des aspirants de 1932 à 1934 : 1932. Vanderdonck ; 1933. Salazard ; 1934. Louvel.

M. Francis LUVILLAUGOURT, Un lecteur de "But et Club". — 1^o Les mensurations de Jesus Moujica ont été prises dans nos bureaux par un de nos collaborateurs ; 2^o Voici les principales victoires de Apo Lazarides : Mont Chauve (1945 et 1946) ; Marseille-Monaco (1946) ; Monaco-Paris (1946) ; Polymultipliée (1948). 3^o Voici un classement des meilleurs boxeurs mondiaux, mouches : 1. Monaghan ; 2. Pratesi ; 3. Marino ; 4. Sandeyron ; 5. Skena ; 6. Allen ; 7. Hogg ; 8. Flores ; 9. Dickie O'Sullivan ; 10. Chavez. Coq : Manuel Ortiz ; 2. Ferracin ; 3. Romero ; 4. Galvani ; 5. Schoemaker ; 6. Danny O'Sullivan ; 7. Castello ; 8. Rowan ; 9. Bennett ; 10. Medina. Plumes : 1. Willie Pepp ; 2. Saddler ; 3. Ray Famechon ; 4. Ask ; 5. Dad ; 6. Acevedo ; 7. Campo ; 8. Graves ; 9. Riley ; 10. Rosa. Légers : 1. Ike Williams ; 2. Bolanos ; 3. M. Docusen ; 4. Dawson ; 5. Chavez ; 6. Campbell ; 7. King ; 8. De Marco ; 9. Hassein ; 10. J. Williams. Mi-moyens : 1. Ray Sugar Robinson ; 2. Gavilan ; 3. Fusari ; 4. B. Docusen ; 5. Burton ; 6. F. Fernandez ; 7. Gréco ; 8. Pellone ; 9. Minelli ; 10. Clavel. Moyens : 1. Cerdan ; 2. Belloise ; 3. Dauthuille ; 4. Mitri ; 5. Villenain ; 6. La Motta ; 7. Delannoit ; 8. Sala ; 9. Bert Lytell ; 10. Castellani. Mi-lourds : 1. Mills ; 2. Maxim ; 3. Williams ; 7. Marshall ; 8. Sands ; 9. Hall ; 10. Johnson. Lourds : 1. Ezzard Charles ; 2. Walcott ; 3. Savold ; 4. Reynolds ; 5. Lostara ; 6. Bivins ; 7. Woodcock ; 8. Bertola ; 9. Tandberg ; 10. Oma.

M. J. LEHMANN, 8, rue du Collège-Montbéliard (Doubs). — Roger Courtois est né en 1912 et il n'a plus sa place dans l'équipe de France de football. 2^o L'avis sur les résultats de la fin de la saison, ne méritait plus, à notre avis, d'occuper la 5^e place au classement des gardiens de buts français. 3^o Voici un classement des basketballeurs français : 1. Guillo (P. U. C.) ; 2. Perniceni (Avia-Club) ; 3. Perrier (Hirondelles des Coutures) ; 4. Demesy (U. A. Marseille) ; 5. Vacheresse (C. S. M. Roanne).

M. Michel LE CORNEC, 5, rue Ronsard, Villeurbanne (Rhône). — 1^o Lille a gagné la Coupe de France de 1946 à 1948. En 1946 : Lille a battu le Red Star par 4 à 2. En 1947 : Lille a battu Strasbourg par 2 à 0. En 1948 : Lille a battu Lens par 3 à 2. 2^o Lille a été champion de France en 1933 et 1946.

M

M. Gabr-el MIQUEL, Montaigne par Flaunac (Lot). — Voici la date et le lieu de naissance de vos champions préférés : Jean Robic, le 10 janvier 1921, à Condé-les-Vouziers ; Louis Deprez, le 6 janvier 1921, à Lille ; Eloi Tassin, le 6 juin 1912, à Vay ; Maurice Diot, le 13 juin 1922, à Paris ; Massal, le 1^{er} mai 1921, à Béziers ; André Mahé, le 18 novembre 1919, à Lignol ; Pierre Cogan, le 10 janvier 1914, à Auray ; Paul Néri, le 26 mars 1917, à Reggio ; Manuel Huguet, le 28 novembre 1918, à Toulouse ; Dominique Forlini, le 14 septembre 1924, à Paris ; Fausto Coppi, le 15 septembre 1919, à Castellania ; Gino Bartali, le 18 juillet 1914, à Florence ; Guy Lapébie, le 28 novembre 1916, à Saint-Geours-de-Marennnes ; Raymond Impanis, le 19 octobre 1925 ; Paul Giguët, le 25 avril 1915 ; Louis Bobet, le 12 mars 1925, à Saint-Méen-le-Grand ; Lucien Teisseire, le 11 décembre 1919, à Saint-Laurent ;

Lucien Lazarides, le 30 décembre 1922, à Athènes ; Apo Lazarides, le 10 octobre 1925, à Marles-les-Mines ; René Vietto, le 17 février 1914, au Canet ; Edouard Fachleitner, le 24 février 1921, à Saint-Dominica ; Raphaël Geminiani, le 12 juin 1925, à Clermont-Ferrand ; Camille Danguillaume, le 4 juin 1919, à Chateaulin ; Jean Lauk, le 15 septembre 1919, à Paris ; Lucien Lauk, le 27 juin 1911, à Paris ; Edouard Muller, le 8 juin 1919, à Neuilly-sur-Seine ; Robert Dorgebray, le 16 octobre 1915, à Nesle-la-Vallée ; Louis Caput, le 23 janvier 1921, à Saint-Maur ; Paul Maye, le 19 août 1913, à Bayonne ; Urbain Caffi, le 10 janvier 1917, à Legnano ; Pierre Brambilla, le 12 mai 1919, à Villarbény ; Victor Pernac, le 23 février 1920, à Marseille ; Raymond Louviot, le 17 décembre 1908, à Granges.

M. René MAZZIA, Saint-Etienne-de-Buines (Savoie). — 1^o Non, les athlètes américains vivant dans des universités ne sont pas des professionnels. 2^o A notre avis, le temps le plus prestigieux de tous les records du monde, est celui de l'Allemand Harbig, 1' 46" 6/10, aux 800 mètres. Si l'on veut établir une moyenne, on peut dire que l'équipe de France d'athlétisme, lors de ses rencontres internationales, a triomphé une fois sur deux.

M. Joseph MERTENS, hôtel Empire, Luxembourg-gare. — 1^o Oui, il est certain que Nicolas Frantz et Faber ont été de grands coureurs du Tour de France.

M. Jean MATIGNON, Mérignac (Charente). — 1^o Les contrats du combat Cerdan-La Motta prévoyaient une revanche en cas de défaite de Marcel. Celle-ci aura lieu en septembre, vraisemblablement à New-York. 2^o René Vignal est l'égal de Julien Da Rui. 3^o Les éliminatoires de la Coupe du Monde de football se disputeront en 1949, mais les épreuves finales de cette compétition se joueront en 1950.

N

M. Jean NOUBLANCHE, coiffeur, Perpignan (Pyrénées-Orientales). — 1^o Gaston Rebry est propriétaire d'un café en Belgique. 2^o Non, Trueba n'a pas trouvé la mort durant la guerre d'Espagne. 3^o Même à 26 ans vous pouvez commencer à pratiquer la boxe.

M. Jo NICOLLO, 7, rue Condorcet, Orange (Vaucluse). — Georges Carpentier était mi-lourd quand il a rencontré Jack Dempsey.

P

M. A. PANCHARD, 22, avenue des Charpentiers-Morges (Suisse). — 1^o Voici les vainqueurs des étapes du Tour d'Italie 1948 : 1^{re} étape, Milan-Turin : Cottur ; 2^e étape, Turin-Gènes : Ricci ; 3^e étape, Gènes-Parme : Maggini ; 4^e étape, Parme-Viareggio : Casola ; 5^e étape, Viareggio-Sienne : Léoni ; 6^e étape, Sienne-Rome : Casola ; 7^e étape, Rome-Pescara : Bevilacqua ; 8^e étape, Pescara-Bari : Léoni ; 9^e étape, Bari-Naples : Logli ; 10^e étape, Naples-Fiuggi : De Zan ; 11^e étape, Fiuggi-Pérouse : Keteleer ; 12^e étape, Pérouse-Florence : Conte ; 13^e étape, Florence-Bologne : Pasquini ; 14^e étape, Bologne-Udine : Conte ; 15^e étape, Udine-Auronzo : Rossello ; 16^e étape, Auronzo-Cortina-d'Ampezzo : Coppi ; 17^e étape, Cortina-d'Ampezzo-Trente : Coppi ; 18^e étape, Trente-Bresola : Bertocchi ; 19^e étape, Bresola-Milan : Magni. 2^o L'article 41 du règlement du Tour 1948 (élimination du dernier au classement général) a été supprimé.

M. PUYMALY, Pancrace (Dordogne). — 1^o Voici le classement des quatre premiers du Tour de France 1948 : 1. Bartali, 147 h. 10' 36" ; 2. Schotte, 147 h. 36' 52" ; 3. Lapébie, 147 h. 39' 24" ; 4. Bobet, 147 h. 42' 35". La plus forte moyenne avait été réalisée par Jacques Pras, au cours de la quatrième étape Nantes-La Rochelle. Il avait couvert les 166 kilomètres en 4 h. 1' 42", soit à la moyenne de 41 km. 208. La plus faible moyenne avait été réalisée par Gino Bartali, au cours de la quatorzième étape Briançon-Aix-les-Bains. Le vainqueur du Tour 48 avait mis 9 h. 30' 18", pour parcourir les 263 kilomètres, soit à la moyenne de 27 km. 669. 2^o Voici le classement des quatre premiers du Tour de France 1947 : 1^o Robic, 148 h. 11' 25" ; 2. Fachleitner, 148 h. 15' 13" ; 3^o Brambilla, 148 h. 21' 32" ; 4^o Ronconi, 148 h. 22' 25". La moyenne la plus forte avait été réalisée par Albéric Schotte, vainqueur de la 21^e étape : Caen-Paris, les 275 kilomètres en 7 h. 17' 13". La moyenne la plus faible avait été enregistrée au cours de la 4^e étape, Luxembourg-Strasbourg. Jean Robic avait enlevé cette étape en couvrant les 233 kilomètres en 8 h. 14' 29", soit à la moyenne de 27 km. 53. 3^o Voici le classement des quatre premiers de Monaco-Paris (petit Tour de France 1946) : 1. Apo Lazarides, en 44 h. 31' 42" ; 2. Vietto, en 45 h. 9' 41" ; 3. Robic, en 45 h. 21' 7" ; 4. Teisseire, en 45 h. 21' 40". La moyenne la plus forte avait été réalisée par Léoni, au cours de l'étape Dijon-Paris. L'Italien avait couvert les 365 kilomètres en 10 h. 37' 10", soit à la moyenne de 33 km. 430. La moyenne la plus faible avait été enregistrée par René Vietto, vainqueur de l'étape Digne-Briançon. L'azuréen avait couvert les 219 kilomètres, en 8 h. 10' 2".

M. Bernard PHILIPPON, Montluçon (Allier). — 1^o La première licence délivrée par la F. F. C. est une licence de débutant 4^e catégorie. 2^o Avant de vous licencier, il faut opter pour le club de votre choix.

M. P. Montauban, 16, rue des Wallons, Paris (13^e). — Pour vous inscrire dans un club parisien, adressez-vous au comité de l'Ile-de-France de la Fédération Française de Cyclisme, 24, boulevard Poissonnière. 2^o A dix-huit ans, il n'est pas recommandé de faire des efforts trop longs et nous ne vous conseillons pas de vous faire chronométrer sur 100 kilomètres.

M. Jean-Jacques PASTOUREAU, Blad-Iouana par Mostaganem (département d'Oran). — 1^o Sur l'ensemble de la saison 48-49, Jean Baratte a été le meilleur avant centre français. 2^o Ecrivez au secrétaire du Lille-Olympique-Sporting Club dont voici l'adresse : M. Marcel Dassonville, secrétaire du L. O. S. C., 46, rue des Pont-de-Comines, Lille. 3^o Notre service des abonnements vous répondra directement.

R

M. Jean RIOU, 5, place de la République, Orange (Vaucluse). — 1^o El Mabrouk mesure 1 m. 77 et pèse 66 kilos. 2^o Vernier mesure 1 m. 72 et pèse 61 kilos.

M. Gilbert RICHARD, avenue Gabriel-Péri, La Jonchère-Yverres (Seine-et-Oise). — 1^o Nous avons transmis vos courriers. 2^o Hennequin a remporté l'épreuve de saut en hauteur des critères de France en 1944, avec un saut de 1 m. 80. 3^o Louis Hon a été le meilleur footballeur sur l'ensemble de la saison 48-49.

M. René RATTIER, ex-soldat au 2^e R. T. M., Romilly-sur-Seine (Aube). — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

M. F. ROBERT, Besançon (Doubs). — 1^o Arne Anderson est un instituteur et Gunder Haegg, grossiste en articles de sports. 2^o Même s'il n'avait pas été classé professionnel, nous ne pensons pas que Arne Anderson aurait pu descendre au-dessous des 4' sur le mile. 3^o Non Harbig ne s'est pas réfugié en Argentine.

S

M. François SONNIER, route de Lyon-Saint-Rambert-d'Albon (Drôme). — 1^o Robic, vainqueur du Tour de France 1947, avait réalisé la moyenne de 31 km. 378. 2^o Gino Bartali, premier du Tour de France 1948, avait réalisé la moyenne-record de 33 km. 402.

M. Charles SCHWARZ, Le Moulin, Moissac (Tarn-et-Garonne). — Nous avons transmis votre courrier.

V

M. Henri VERNOUX, Saint-Martin-le-Châtel, par Polliat (Ain). — 1^o Voici le classement des meilleurs goals de première division : 1. Vignal (Racing) ; 2. Da Rui (Roubaix) ; 3. Favre (Nice) ; 4. Angel (Colmar) ; 5. P. Sinibaldi (Reims). 2^o Voici un classement des meilleurs arrières droit de première division : 1. Grillon (Stade Français) ; 2. Salva (Racing) ; 3. Marche (Reims) ; 4. Abderraman (Sète) ; 5. Huguet (Saint-Etienne). 3^o Les sélectionneurs ne se laissent pas influencer par les résultats des classiques de début de saison pour former l'équipe de France du Tour. Ils tiennent compte des enseignements du Tour de l'année précédente.



Pourriez-vous me dire ? — 1^o Da Rui n'a jamais annoncé qu'il avait l'intention de prendre sa retraite. 2^o Ben Barek joue toujours à l'Atletico de Madrid. 3^o Marcel Cerdan ne fera aucun projet avant son match revanche contre Jake La Motta.

Une amie du cyclisme. — 1^o Nous ne communiquons aucune adresse personnelle : envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

Un sportif vendéen. — Le Stade de Reims, le F. C. Barcelone, le S. C. Lisbonne, le Torino F. C. ont participé cette année à la Coupe Latine de football.

Un fidèle lecteur. — Nous avons transmis votre courrier.

Un lecteur de Villeneuve-de-Pareage. — Vous avez raison. Il s'agissait bien de Rodella.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ; 2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

But Club

Le passage du Tour de France dans les Pyrénées avait attiré bien des curieux. Et, quoi que les routes aient été fermées dès le matin, une foule considérable, partie dans la nuit, était montée au sommet de l'Aubisque, où Lazardès passe follement applaudi.

